



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N°066 DU VENDREDI 21 FÉVRIER AU JEUDI 27 FÉVRIER 2020

SÉCURITÉ SUR INTERNET

Facebook et Fally Ipupa sur le même front

C'est sur la star de la musique africaine Fally Ipupa que Facebook a fait le choix de conduire sa campagne de sensibilisation sur à la sécurité sur Internet. Lancée quelques jours après la Journée mondiale d'un Internet plus sûr célébrée le 11 février, la campagne consiste en une vidéo de moins de deux minutes dans laquelle l'artiste répond aux questions sur la sécurité, la protection des données personnelles et sensibilise aux bonnes pratiques.

PAGE 8



SOCIÉTÉ

Se former aux métiers de l'esthétique grâce à Kiwano



Le centre de formation professionnelle en esthétique, coiffure et commerce, Kiwano, vient de mettre en place un espace d'enseignement à Brazzaville où les passionnés du secteur se formeront aux divers métiers de la beauté, dans le but d'obtenir un certificat d'aptitudes professionnelles en un an ou un brevet en deux ans.

PAGE 9

MUSIQUE

Zina Hope et Antar à l'affiche de 2My Party



Au cœur du centre-ville de Pointe-Noire, le restaurant L'Alhambra sera transformé en salle de concerts ce 29 février pour la première saison de 2My Party. Un bel événement qui comptera dans la vie nocturne de la ville océane et qui accueille en premier épisode Zina Hope et Antar. A ne pas manquer !

PAGE 5

INTERVIEW

Quentin Moyascko : « Le prochain album, c'est Le secret de ce temps »



Quentin Moyascko, dit le grand Moïse, et son orchestre Extra Musica international ont, semble-t-il, l'inspiration fertile. Il annonce, en effet, quatre albums en préparation dont celui au titre un peu philosophique, « Le secret de ce temps », promis pour bientôt. Dans cette interview, l'ancien sociétaire du groupe Extra Musica évoque les tournées et concerts sans oublier les prochaines dates de l'orchestre.

PAGE 3

SOMMAIRE

MODE

Dr Lymane, meilleur sapeur de Pointe-Noire ?

PAGE 8



PARIS SPORTIFS

Pronostics du week-end par notre expert

PAGE 13



Éditorial

Petits métiers

Comment peut-on considérer pour des échecs la multiplication de petits métiers, alors que ce sont des réponses à des demandes sur le marché de nos besoins ? Peut-on continuer à regarder comme des loseurs des gens qui sont indispensables au quotidien, qui assurent régulièrement nos urgences, qui entretiennent plus que convenablement des familles ?

Les petits métiers sont devenus le terrain fertile des jeunes congolais et africains. On se démêle en faisant le petit commerce sur un étal aux abords des rues ; on se débrouille en honorant un contrat à temps partiel dans une société ou une entreprise ; on se range en cherchant sa vie dans un labeur même temporaire.

Derrière le regard parfois espiègle porté sur ces braves gens se cache une magnifique porte d'entrée dans le monde des affaires. De grands noms du commerce africain sont partis de rien pour créer des entreprises et des multinationales en embrassant la tempête de la débrouillardise.

Les petits métiers sont finalement un créneau porteur. Un capital pour ceux qui ont décidé de se retrousser les manches pour se faire une place au soleil. Pourvu qu'on apporte à ces initiateurs un peu de souffle pour se former et se structurer, comme le témoigne si bien l'initiative de Kiwano, un centre de formation que nous citons dans ce numéro.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

14.376

C'est le nombre de patients rétablis après avoir été contaminés par le coronavirus.

PROVERBE AFRICAIN

« Une blessure que l'on cache continuellement ne guérit pas ».

LE MOT ÉCHAUGUETTE

□ *De l'ancien français escargaite, échauguette signifie au sens premier « troupe faisant le guet ». C'est une guérite en pierre sur une muraille servant à surveiller. Des châteaux forts, des bastions et églises en sont équipées.*

IDENTITÉ MARIEN

Controversée de par son origine (égyptienne, latine ou hébraïque), Marien est un prénom qui évoque l'enthousiasme. Au caractère, Marien est réputé virtuose de la contradiction interne, et farouchement décidé à ne pas se laisser dominer, ni par les hommes ni par quoi que ce soit. On célèbre Marien le 30 avril en mémoire d'un martyr de Cyrte, aujourd'hui Constantine en Algérie, exécuté en 259.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Le succès, c'est vous aimer vous-mêmes, c'est aimer ce que vous faites, et c'est aimer comment vous le faites ».

- Maya Angelou -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Eliot
Service Société : Rominique Nerplat
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mbooussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service)

LES DÉPÊCHES DU BASIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Duryl Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé / Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maoakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : 06 700 09 00
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Interview:

Quentin Moyascko « Le prochain album, c'est le secret de ce temps »

Quentin Moyascko, dit le grand Moïse, et son orchestre Extra Musica international ont, semble-t-il, l'inspiration fertile. Il annonce, en effet, quatre albums en préparation dont celui au titre un peu philosophique, « Le secret de ce temps », promis pour bientôt. Dans cette interview l'ancien sociétaire du grand Extra Musica évoque les tournées et concerts sans oublier les prochaines dates du groupe.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : Il y a un moment qu'on n'a plus entendu parler d'Extra-Musica international. Que se passe-t-il ?

Quentin Moyascko (Q.M) : «Le secret de ce temps» ne me permet pas de parler et j'attends le grand moment pour le faire. Mais entre-temps, j'étais en tournée en Europe, aux Etats-Unis. Je suis rentré au pays grâce à la société Total Congo qui fêtait ses 60 ans. Ils m'ont invité à leur soirée le 6 décembre 2019 à Pointe-Noire.

L.D.B.C : Sur quoi a porté votre tournée ?

Q.M : Celle des Etats-Unis s'est passée en 2018. C'était pour une production organisée par une association, le 24 août où j'ai joué pour l'élection Miss Brazza là-bas et en Europe j'ai fait beaucoup de

concerts en Italie, en Belgique, en Hollande, en France dont le plus grand était celui du 21 décembre 2018, dans la salle mythique Le Millénaire et en Suisse sur l'invitation de l'ex-première dame de la Côte d'Ivoire.

L.D.B.C : Pouvez-vous nous parler de l'album «Le secret de ce temps» ?

Q.M : Effectivement, le prochain album c'est «Le secret de ce temps». Si j'ai choisi ce temps mort vous allez le comprendre après la sortie de l'album. Il contient plusieurs variétés de musique comme j'ai toujours l'habitude de le faire, avec cette base de la rumba grâce à laquelle j'ai fait des voyages à travers plusieurs mélodies. J'ai fait intervenir plusieurs styles basés beaucoup plus sur le folklore de mon pays ; j'ai rame-



né un folklore beaucoup plus ouvert au niveau mondial. Je pense que beaucoup vont se retrouver à travers les différents albums que j'ai réalisés. Le premier qui sortira, c'est l'album du groupe, après s'en suivront d'autres albums dans lesquels j'ai revisité le répertoire d'Extra-Musica, une sorte de pot pourri avec l'autorisation des auteurs de titres choisis.

Pour la majorité, ils ont chanté

aussi dans leurs propres titres. Ça va faire plaisir au public, car j'ai chanté avec Papy Bastin, Oxygène, Hermann Ngassacky, Arafat, Doudou Copa, Kila Mbongo, Abylissi, Papy Jha et tous les autres. Tous les anciens ont participé, c'est ma plus grande joie. En dehors de ça, il y a un album beaucoup plus acoustique et un autre où j'ai revisité les folklores de mon pays mais, ramené dans l'esprit jazzic.

L.D.B.C : Vous avez les sociétés au Congo et en Europe. Comment vous-organisez-vous avec ces artistes musiciens ?

Q.M : Je suis toujours accompagné de mes musiciens. Pour les prochaines tournées, je serai avec ceux de Brazzaville et de Pointe-Noire. J'ai plusieurs groupes. J'ai mon premier groupe à Brazzaville, le deuxième à Pointe-Noire et deux formations à Paris et une autre petite aux Etats-Unis.

L.D.B.C : Est-ce que cette façon de faire arrange vos artistes musiciens locaux ?

Q.M : Dans les albums qui sortent chacun a participé. Les tournées vont arriver... Ceux qui sont en Europe, je les amène quand il est question des urgences mais quand ce sont des programmations, je vais avec les artistes musiciens de Brazzaville ou de Pointe-Noire, surtout quand il y a des festivals. Aujourd'hui, ceux qui sont à l'hexagone, travaillent et ont des contrats à durée indéterminée. Ils n'ont plus le temps pour jouer. Donc, mes musiciens de Brazzaville/ Pointe-Noire sont plus disponibles pour des tournées.

L.D.B.C : Pour terminer, comment se présente l'avenir du groupe ?

Q.M : Tout s'annonce bien. Nous sommes en train de finaliser les albums. Nous allons finaliser les mixages, les masterings et ces albums seront disponibles par vague. On a une tournée à Cotonou et Portonovo au Bénin. Nous avons aussi une tournée en Côte d'Ivoire sur invitation de Chico Lacoste, notre promoteur là-bas.

Achille Tchikabaka

Tendance

Laetitia Ky, ses cheveux en disent long !

Vous avez peut-être loupé, à un cheveu près, une des artistes africaines la plus créative qui soit : Laetitia Ky !

Si vous êtes une Congolaise qui aime à couper les cheveux en quatre pendant des heures et des heures, jusqu'à vous prendre la tête, pour trouver la coiffure la plus tendance pour vous faire remarquer dans le club le plus hype de la ville et, au final, être découragée de n'avoir eu aucune idée pour finir à la maison, affalée sur le canapé et triste comme un bouillon sans manioc à regarder Novelas, c'est que vous ne connaissez pas Laetitia Ky ! Laetitia qui ? Me direz-vous. Laetitia Ky ! Vingt-trois ans seulement, artiste dans l'âme et de la tête aux pieds. Pour votre coiffure, vous pourriez vous en inspirer et oser des « Ky Braids », comme elle appelle ses tresses, si vous recherchez l'originalité. Il vous

faudra tantôt du fil de fer ou des cintres, tantôt du wax ou des extensions capillaires [les outils de création de Laetitia] mais il vous faudra surtout beaucoup d'imagination ! Se décrivant comme une Afro Punk, Laetitia Ky, née à Abidjan, commence à tresser les cheveux à cinq ans, obtient son bac littéraire à quinze ans et poursuit des études de commerce à l'institut national polytechnique Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire, à Yamoussoukro. Bonne élève studieuse, qui plus est fort jolie, oui mais pas que...

Parcourant Instagram, elle tombe par hasard sur un compte publiant des photos de coiffure de femmes africaines dans des tribus de l'ère précoloniale. Ces

photos seront son inspiration pour sculpter à sa façon des coiffures devenant de véritables œuvres d'art modernes, délirantes et éphémères. En 2017, la jeune ivoirienne Laetitia publie sur les réseaux sociaux ses premières créations, l'ascension sera fulgurante ! Trois années seulement pour se faire remarquer jusqu'au point d'être, à Paris, la gagnante du concours du programme « influencer » d'Elite Model World, la plus grande agence de modeling au monde, car Julia Haart, PDG d'Elite World, entend casser les standards de la mode et voir en les nouveaux mannequins des personnes qui ont une âme, une voix, une histoire, une passion...

On ne peut se lasser des publications de Laetitia Ky, qu'elles soient sous forme de textes, photos ou vidéos ! Publications qui nous



conduisent dans un autre monde, original, artistique, délirant, humble, sexy, émouvant, drôle, esthétique, sensible, engagé ! Jamais, non jamais, les cheveux ne seront autant exprimés qu'avec cette artiste ivoi-

rienne surdouée qui a d'ores et déjà conquis magazines de mode et télévisions, de l'Europe jusqu'en Amérique. Sur Internet, saisissez « Laetitia Ky » sur votre moteur de recherche préféré et savourez.

Philippe Edouard

Conférence

Parlons « célibat » le 22 février

Statut, quelquefois très mal vécu par certaines personnes dans la société, le célibat sera au cœur d'une rencontre organisée par la plateforme « Femme solution » le 22 février, dans l'enceinte du journal « La Semaine africaine ».

Qu'on le veuille ou non, le célibat fait partie de la phase adolescente et peut se poursuivre jusqu'à l'âge adulte. Entre les pressions familiales, le mariage qui prend l'allure du succès dans la société et le poids de l'âge qui avance, le célibat peut s'avérer comme une calamité. Et c'est dans cette optique que se situe l'initiative de la plateforme « Femme solution » en vue de discuter sur le sujet et permettre à toute personne, qui au lieu de vivre le célibat le subit, à changer de mentalité et à s'épanouir.

« Mon célibat autrement », tel sera le thème et l'enjeu de cette conférence qui affiche un panel essentiellement jeune et dynamique constitué à la fois de célibataire et marié, ainsi que d'entrepreneurs. La liste des intervenants se compose de : Sabrina

de Safia, entrepreneure, social media manager, coach en éveil de conscience et responsable de « Femme solution » ; Doriane Mapengo, juriste de formation et PDG des entreprises MGACHallenge ; Aurel Mackaya, économiste et entrepreneur. Selon les organisateurs, le but de ces moments est de conscientiser la jeunesse sur la nécessité de se découvrir avant de se mettre en couple et comment se découvrir, la responsabilité de se mettre en couple afin que celle-ci ne le fasse pour des mauvaises raisons : manque d'affection ou d'estime, solitude, pauvreté, vengeance, convoitise, etc. « Sur la base de mon expérience et des témoignages reçus dans la préparation de cette conférence, j'estime qu'il

est temps que nous, jeunes, puissions comprendre qu'il est important de guérir de ses blessures d'enfance, de se sentir épanoui seul avant de le vouloir à deux car une relation avec autrui n'est pas toujours aisée lorsqu'on est pas équilibré dans sa propre vie », a souligné Sabrina de Safia. Notons que la plateforme « Femme solution » œuvre, depuis deux ans déjà, dans la formation de la jeune fille sur les questions liées à la découverte de soi et la guérison des blessures intérieures. « L'on nous a souvent dit que le célibat est une période de préparation. Alors à quoi le célibat devrait-il se préparer ? comment et pourquoi ? On en dit pas plus, que chacun vienne pour partager ce moment avec nous. De plus, l'entrée est libre », en pensent les organisateurs.

Merveille Jessica Atipo

L'art culinaire pour valoriser la culture congolaise

Le 16 février s'est tenu en Californie aux Etats-Unis d'Amérique, la 2^e édition de Mbongui Kitchen, un concept qui s'inscrit dans la volonté de Byb Bibene, initiateur de l'événement, de promouvoir la culture congolaise et de répondre aux besoins de financement du festival « Mbongui Square Festival ».

« L'Afrique est l'un des continents, sinon le continent le plus riche au monde. Non pas seulement par ses ressources minières mais aussi par ces ressources humaines et culturelles. Regardez le nombre des groupes ethniques qui existe en Afrique, près de trois mille. Au Congo seul, il y a au moins deux cents groupes ethniques, et ceci est une richesse incroyable », a indiqué Byb Bibene organisateur du festival. Cependant, en 2019 lors de l'organisation du « Mbongui Square Festival », le staff n'avait pas atteint la totalité du budget général du festival car les subventions obtenues n'étaient pas suffisantes. C'est ainsi qu'il a mis en place le « Mbongui Kitchen » pour pallier cette difficulté à trouver des fonds supplémentaires : « J'ai dû proposer à mon équipe d'utiliser mon talent culinaire pour organiser une soirée où on offrirait de la nourriture de la cuisine du Congo avec des plats comme le Saka-Saka, le poisson braisé, les épinards, le poisson salé et consort », a relevé Byb Bibene avant de préciser qu'« au cours de cette soirée, nous organisons une levée de fonds dans une ambiance communautaire comme un vrai mbongui dans la culture



Byb Bibene

congolaise authentique ».

Outre la levée de fonds, cette soirée, qui a réuni plusieurs passionnés de la culture africaine, a eu le privilège d'organiser un cours de danse qui a permis à cette audience américaine de se mettre au rythme des musiques comme le ndombolo et la rumba. Il a été prévu aussi une petite exposition-vente des articles artisanaux tels des bijoux, des sandales, des tissus de pagnes, des objets ornementaux... « En un mot, Mbongui kitchen est une petite kermesse fermée où tout le monde vient passer un bon moment de convivialité », a relevé Byb Bibene qui a saisi cette occasion pour faire la promotion du festival et de ses projets de créations. Toutefois, l'organisateur a tenu à

préciser que cet événement est pour lui « une manière d'exister dans cet espace et de montrer de quoi nous sommes capables. C'est ça la beauté de ce pays-là, chacun l'enrichit de son talent ou de sa culture ». En effet, pays multiculturel du fait que plusieurs peuples y ont immigrés, les Etats-Unis demeure un creuset de la culture du monde. C'est à ce titre que Byb Bibene a rappelé que « quand il faut exister dans l'espace, je veux exister de par ma culture congolaise, car elle est riche et vibrante ».

Artiste danseur, chorégraphe ; chercheur et entrepreneur artistique congolais né à Brazzaville, Byb Bibene est détenteur d'une licence en économie et d'une maîtrise en finances obtenus à l'université Marien-Ngouabi. Après ses études universitaires, installé aujourd'hui en Californie aux USA, il est aussi détenteur d'un master en beaux-arts. Il envisage de se rendre au Congo pendant les vacances prochaines pour organiser un séminaire sur les stratégies de financement de projets artistiques avec les moyens locaux. En effet, les artistes ont réellement du mal à se produire et de stratégies d'auto-financement sans compter sur une entité gouvernementale locale ou étrangère.

Sage Bonazebi

Musique

« Les Amazones d'Afrique » reprennent le combat pour les droits des femmes

Deux ans après « République d'Amazones », sortie en 2017, les plus grandes chanteuses d'Afrique se sont donné la voix avec leur deuxième album intitulé « Amazones Power ».



Quatre chanteuses du groupe

Un album de treize titres qui réitère l'engagement de ce groupe panafricain de musique. L'opus dénonce les violences faites aux femmes, notamment les mutilations génitales féminines, les mariages forcés ou encore la misogynie. « Je suis ta mère aime-moi, je suis ta sœur aime-moi, je suis ta femme aime-moi, tu n'as pas le droit de me battre, nous les femmes, toutes les femmes, nous voulons être respectées. Les hommes, écoutez la chanson que nous vous adressons, nos maux et nos peines sont nos armes, et nous les femmes, voulons le partager avec vous », déclare Kandia Kouyaté dans un couplet.

« Amazones Power » insuffle une production contemporaine et urbaine à travers laquelle se

mêle musique traditionnelle mandingue, beats électro et hip-hop. Ces mélodies africaines intemporelles et rythmiques illustrent l'urgence du changement des sociétés qui emprisonnent et maltraitent encore le genre féminin. « Ce n'est pas une question de couleur ou de culture, c'est quelque chose de générique », indique Oumou Sangaré.

Le groupe « Les Amazones d'Afrique » a été créé en 2014 par Oumou Sangaré, Mamadou Keita et Mariam Doumbia. Les trois femmes maliennes ont vite été rejointes par d'autres artistes féminines du continent telles que Kandia Kouyaté, Rockia Koné, Angélique Kidjo, Nneka, Inna Modja.

Cissé Dimi

Musique

Zina Hope et Antar à l'affiche de 2My Party

Si vous n'avez jamais entendu parler de 2My Party, rassurez-vous, cela est tout à fait normal. Le concept de l'organisateur, le label 2My Records, n'en est qu'à la saison 1 et l'épisode 1 mais est déjà la promesse d'un bel événement qui comptera dans la vie nocturne de la ville Océane.

Pour cette soirée de lancement, Gabriel Mendès, directeur du label a mis « les petits plats dans les grands » en sélectionnant L'Alhambra, restaurant chic du centre ville qui sera, au soir du 29 février, transformé en salle de concerts : Exit tables, chaises et couverts et place à la scène !

« Deux générations, une seule passion »

La programmation artistique met à l'affiche deux véritables artistes : Zina Hope et Antar. Une femme, un homme, 24 ans seulement pour la première nommée et une expérience réduite à trois chansons en 1ère partie de Laila & The Groove à la soirée Urban Moments Africa, il y a quatre mois à peine... Antar, 44 ans et 18 années d'expérience de scène au compteur ! Si Antar le Lion, comme on l'appelle affectueusement, a déjà un public fidèle, Zina Hope aura, quant à elle, à conquérir un public né sur sa page Facebook qui rassemble,

malgré tout, plus de deux mille fans. Cela pourrait donc ressembler à un passage de témoin entre deux générations, il n'en est rien, car Antar, signé sur le label 2My Records en août 2018, s'apprête à vivre comme une seconde carrière, avec notamment la sortie attendue de son premier single « L'amour de ma vie ». Zina Hope, s'apprêtant de son côté à terminer l'enregistrement, tout aussi attendu, de son album neuf titres « Je suis en route » en ce début d'année.

« Zina Hope, la briseuse de codes »

Zina Hope ne débute sa carrière que depuis 2018. Son premier titre « Chez moi j'ai des bananes » est un véritable succès d'estime auprès du public et des médias. Depuis, elle enchaîne chansons sur chansons où elle trace le quotidien du Congo Brazzaville dans un répertoire teinté d'acoustique ou de sons distordus de guitares. Elle innove par un style qui brise les codes musicaux entendus

dans la ville océane et semble savoir ce qu'elle veut et savoir où elle va, poussée par un vent de fraîcheur qui promet de la porter haut et loin. Entourée de musiciens d'un talent indéniable, Zina Hope aime ajouter quelques scénographies pour donner à ses concerts une valeur visuelle ajoutée.

« Antar, la force du lion »

Né en 76 à Brazzaville, Antar grandit dans une famille nombreuse et fait du ballon sa première passion. Antar n'a que 12 ans quand le destin tragique siffle la fin du match et celle de ses rêves de footballeur. Devant la porte de la maison familiale, alors qu'il revient de ce qui sera son dernier match de football, Antar perd l'usage de ses jambes. Les crampons définitivement raccrochés, l'adolescent, qu'il devient quelques années plus tard, trouve refuge dans la musique, il récite ses gammes sur une guitare, une nouvelle vie l'appelle : La vie d'artiste ! Depuis 2002, c'est donc sur un fauteuil roulant qu'Antar sillonne Pointe-Noire et force l'admiration du public qui découvre son univers musical où s'entremêlent folk, reggae, funk, world music... De-



Zina Hope et Antar

puis, son parcours est celui d'un long fleuve tranquille qui s'apprête à le conduire à bon port.

« Kizomba, DJ et surprises »

Il sera également proposé au public, qui suivra cet épisode 1 de la saison 1 de 2My Party, dont BCI Congo est le principal sponsor, une sensuelle représentation de la danse Kizomba par New Face Agency. La Kizomba, qui signifie « fête », s'inspire de la Semba, à ne pas confondre avec la

Samba du Brésil, nous vient tout droit de l'Angola et a déjà conquis nombre de capitales, de Paris jusqu'à Mexico. Et, pour ne pas laisser de temps mort à cette soirée, DJ Zash exprimera son art du djiing et du turntablism sur ses platines. Si l'on vous dit que des invités « surprises » sont attendus en fin de soirée sur la scène, vous n'aurez plus de raison de manquer ce premier épisode de 2My Party.

Philippe Edouard

Fête du livre de Kinshasa
Mariusca Moukengue
sur scène le 22 février

La slameuse congolaise séjourne actuellement à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo (RDC), où elle livrera un spectacle inédit, avec d'autres artistes, dans le cadre de la septième édition de la fête du livre de Kinshasa qui se tient du 14 au 22 février.

Figure de proue du slam congolais, la jeune artiste a déjà fait ses preuves tant au niveau national qu'à l'international. Critique d'art, dramaturge et aussi comédienne, Mariusca Moukengue a répondu à l'appel du slam en 2015 et s'est formée aux côtés du slameur Prodiges Heiveille. Depuis, elle parcourt son bout de chemin et écrit sa petite histoire aux couleurs de l'arc-en-ciel.

Sa participation à la septième édition de la fête du livre de Kinshasa est une volonté des organisateurs visant à promouvoir le slam, art qui émerveille de plus en plus le public de par sa sensualité que sa pertinence à éduquer et à conscientiser la société. En effet, le slam, ce ne sont pas que des mots qui bercent mais, aussi, qui dénoncent et raisonnent au plus profond de soi pour ramener à la raison.

Ouvert le 14 février, la fête du livre de Kinshasa se clôturera le 22 février. A cette occasion, il est prévu la remise du prix Makomi, prix européen de littérature congolaise en partenariat avec Orange, qui décernera le prix du meilleur livre édité en 2019 et le prix d'honneur de l'événement.

Par ailleurs, la fête du livre rendra hommage à une forme innovante de la création poétique congolaise et internationale : le slam.

Sur la scène de l'académie des beaux-arts, six invités de ce rendez-vous se plieront à l'exercice de la déclamation de texte accompagné par un ensemble musical inédit : Tyson Meya (Piano), Amoureux Kimpioka (guitare) et Olivier Martin Tshibanda (percussions).



Après une première scène ouverte à laquelle tous les slameurs sont invités à se joindre ; Elisabeth Mweya Tol'ande, Soraya Odia, Mariusca Moukengue, Le K-Yann, Tata N'Longi Bia Titudes et Gauz clôtureront en mots et en musique cette rencontre littéraire internationale.

La Fête du livre s'est imposée, au fil des ans, comme un rendez-vous incontournable pour les professionnels et amateurs de la littérature à Kinshasa. Cette septième édition met une nouvelle fois en avant la richesse de la littérature congolaise actuelle et propose un espace d'échanges passionnants entre les auteurs, les artistes de divers horizons et le public. Notons que cette fête est une organisation du Pôle Eunic (le rassemblement des centres culturels européens), sous la coordination de l'Institut français de Kinshasa avec le soutien du réseau des partenaires de la France en RDC.

Merveille Jessica Atipo

Ce week-end à Brazzaville

A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (IFC)
Célébration de la journée internationale de la langue maternelle
Programmation : exposés, animation, chants, poèmes et exposition d'ouvrages en langues congolaises.

Date : vendredi 21 février

Heure : 15h 00

Entrée libre

Cinéma : « Dabie » en avant-première

Date : vendredi 21 février

Heure : 18h 00

Ticket : 5 000 FCFA

Animations : Les Rendez-vous de la médiathèque

Date : samedi 22 février

10h 00 : Samedi des petits lecteurs

12h 00 : Samedi tout est permis à la médiathèque & l'heure du conte

16h 00 : Rencontre de scrabble

Entrée libre

Musique : Zaïko langa langa en concert

Date : samedi 22 février

Heure : 18h 00

Ticket : 10 000 FCFA

DANS L'ENCEINTE DE LA SEMAINE AFRICAINE

Conférence : « Mon célibat autrement »

Date : samedi 22 février

Heure : 15h 00

Entrée libre

AU RESTO-BAR MASSALA (25 bis, rue Haoussa / Rond-point Poto-Poto)

Djason philosophe et super Nkolo Mboka en concert

Date : samedi 22 février

Heure : 16h 00

Entrée libre, consommation obligatoire

A L'HÔTEL AMARITSAH

Master class : Optimiser son carnet d'adresse pour en faire un atout

Date : samedi 22 février

Heure : 17h 00

Ticket : 5 000 FCFA

CHEZ SIM AEROSPACE

Balade des amoureux sur simulateur de vol

Dates : vendredi 21 février / samedi 22 février

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 23 février

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2 000 FCFA

Baptême de l'air

Dates : vendredi 21 février / samedi 22 février

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 23 février

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5 000 FCFA

A CANAL OLYMPIA POTO-POTO (en diagonal de la basilique Sainte-Anne)

En séance nouveauté : « Sonic le film »

Date : vendredi 21 / dimanche 22 février

Heures : 11h 00 / 17h 00

Ticket : 1 500 FCFA

En projection : « Bad boys for life » et « Queen&Slim » (-12ans)

Date : vendredi 21 février

Heures : 20h 00 / 22h 30

Ticket : 1 500 FCFA

AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE

Séance d'aquagym

Dates : vendredi 21 février / samedi 22 février

Heure : 9h 30-10h 30

Ticket : 5 000 FCFA / personne

Blu Brunch du dimanche
Programme : buffet à volonté, accès à la piscine pour la journée, ateliers enfants, châteaux gonflables et trampoline pour enfants

Date : dimanche 23 février

Heure : à partir de 12h 00

Ticket : 25 000 FCFA (adulte) / 12 500 FCFA (enfant) / gratuit pour les moins de 4 ans

AU GRAND HÔTEL DE KINTÉLÉ

Dimanche na biso

Date : dimanche 23 février

Heure : 06 h à 22h 00

Programme : baignade + cocktail de bienvenu

Tarif : 10 000 FCFA/Adulte - 5 000 FCFA/Enfant

Le feuilleton de Brazzaville. Acte 32

De l'arachide «originale»

À longueur de journée, des jeunes de dix à dix-huit ans et plus, tous originaires de la RD-Congo, sillonnent Brazzaville avec des cuvettes en plastique sur la tête. Ces récipients sont remplis d'arachide, d'œufs durs, de kola, de maniguettes et de toutes sortes de racines tirées des forêts et des savanes des deux Congo. Ces As du marketing apportent aux bistrotts un peu de leur joie de vivre. Jamais, en effet, ils n'ont l'air d'être dépassés par l'ampleur de leur travail ni par cette marche à pied qui les entraîne aux quatre coins de la ville.

Même quand ils sont confrontés à des inciviques qui les importunent, les dépossèdent de leurs petites économies et de leurs marchandises, ils se défendent comme ils peuvent et ne s'avouent jamais vaincus. Le lendemain, de bonne heure, ils reprennent, si on peut dire, leur chemin de la croix et pérégrinent à travers rues et avenues de Brazzaville. Ils écument les lieux des veillées funèbres où ils savent qu'en raison du nombre important de personnes réunies pour la circonstance, ils feront un bon chiffre d'affaires. Ils vous amusent en parlant d'arachide « originale », pour évoquer de l'arachide de bonne qualité.

À vous de savoir si vous souhaitez de l'arachide bembé, produite dans les pays de Mouyondzi, dans la Bouenza, au sud-ouest du Congo, ou si vous affectionnez l'arachide téké venant de Djambala ou de Lékana, dans les Plateaux, au centre. Dési-

rez-vous de la kola sénégalaise, un peu blanche, ou plutôt de la kola d'Impfondo, dans la Likouala, réputée succulente ? Ils vous proposeront aussi des racines dont ils disent tant de bien pour se lever du bon pied, des racines qui compenseraient faiblesses et asthénies de toutes sortes. Nul ne sait s'ils exagèrent ou s'ils parlent de choses dont ils ont la maîtrise.

En matière de plantes médicinales, chacun en Afrique connaît la puissance de l'oralité. Mais ces jeunes gens savent profiter de l'ambiance des ngandas pour écouler leurs produits en toute tranquillité. Ils vous diront par exemple dans quelles circonstances il leur arrive de faire passer le prix de l'œuf dur préparé de 100 FCFA à 150 FCFA.

C'est bien souvent lorsqu'ils approchent d'une table où de bons vivants sont entourés de bonnes vivantes : « Nous savons que ces dernières demangent parfois beaucoup, et les hommes qui



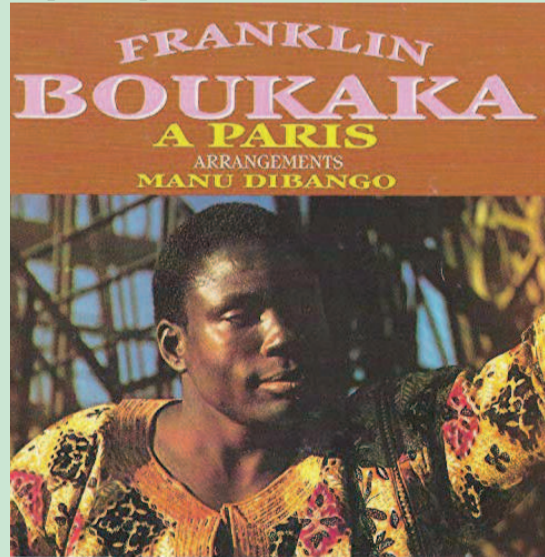
les accompagnent aiment bien leur faire savoir qu'ils ne sont pas à court d'argent. Ainsi, nous faisons preuve de suite dans les idées et proposons à un prix élevé l'œuf que nous vendons habituellement moins cher. En général, les hommes n'hésitent pas à remplir leur devoir et leurs accompagnatrices ne s'arrêtent pas à mi-chemin de la demande. Nous nous en sortons plutôt bien et gais », racontent-ils, sourire aux lèvres.

Jean Ajiya

Les immortelles chansons d'Afrique

« Mwanga » de Franklin Boukaka

Franklin Boukaka a laissé une empreinte tant au Congo que sur l'échiquier international. Il a rejoint les limbes dans la nuit du 23 au 24 février 1972. Quarante-huit ans après, sa musique est toujours debout comme les pyramides des Pharaons et sa chanson « Mwanga » ne cesse d'être interprétée par des orchestres de renom.



Une pochette de l'album de Franklin Boukaka

Ce titre est une complainte à l'endroit d'Antoinette Mwanga, Styliste modéliste de renom, morte dans les circonstances qui demeurent toujours inexplicables. En 1965, Mwanga et Franklin vivaient le grand amour. Ils habitaient dans la même maison dans la rue des martyrs à Mougali, quatrième arrondissement de Brazzaville. Puis est venu un temps où les deux ne s'entendaient plus. Ils décidèrent donc de se séparer. En apprenant son décès, Franklin chante : « Mwanga, personne n'échappe à la mort, on le sait mais la douleur causée par ta mort me pousse à me demander pourquoi tu es parti si tôt. Tes amis et toute la ville de Brazzaville te pleurent. Où est allé Mwanga ? Si la mort avait un prix,

moi Boukaka, je l'achèterais pour t'en épargner, Faignon (père) et Manu Dibango aussi feraient autant », raconte en substance ce tube teintée de mélancolie.

C'est en 1971 que l'édition Sono disque va contacter Manu Dibango pour l'enregistrement de l'album « Le bucheron » dans lequel figure le titre « Mwanga ». Cette même année l'orchestre cubain Aragon effectuera un voyage à Pointe-Noire. Clément Ossinondé et Franklin Boukaka vont ensemble organiser le séjour d'Aragon.

« Je me rappelle encore de ce violoniste qui nous révéla ses origines congolaises quand nous étions à Diosso où s'effectuait l'embarquement des esclaves congolais vers les Caraïbes. Très ému, il versa des larmes avant d'emballer une motte de terre pour ramener à ses parents à Cuba », raconte Ossinondé. Pendant son séjour, le groupe va être séduit par la qualité artistique du morceau « Mwanga » avant de l'interpréter quelques années plus tard. D'autres versions verront le jour avec des groupes comme El Gran Combo, Typica Novel, Broadway, etc.

Fils d'Aubin Boukaka et d'Yvonne Tsatouabaka, François Boukaka, dit Franklin est né le 10 octobre 1940. Il commence sa carrière musicale à l'âge de 15 ans au côté de Samba Miguel dans le groupe « Sexy jazz ». En 1957, il intègre le « Sympathique jazz » et est parmi les créateurs de l'orchestre « Negro Band ». Il figure également parmi les fondateurs de « Vox Africa » avec Jeannot Bobenga en 1959. La même année, il fait son entrée dans « Cercul Jazz ». Après l'effondrement de cet orchestre, Franklin va créer le groupe « les Sanza ». C'est le début d'une carrière internationale. Il a eu des prestations scéniques de grande ampleur à Moscou, Madrid, Pékin, Belgrade, Berlin, Pyong Yang, etc.

Frédéric Mafina

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Master class

Wadhy révèle les atouts d'un carnet d'adresse optimisé

Le groupe Wadhy organise, ce 22 février, à Brazzaville un master class sur le thème « Pourquoi et comment optimiser son carnet d'adresse pour en faire un atout ».

wadhy
MASTER CLASS

Thème:
Pourquoi et Comment Optimiser son carnet d'adresse pour en faire un atout

Date : Samedi 22 février 2020
Heure : 17 Heures - 19 Heures
Lieu: AMARITSAH HOTEL
Pat: 5.000 xof

Intervenants :
PRINCE BANDOUNA
ESTHER MORAPENDA

apglcontact@gmail.com 06 562 44 99

Logos: butterfly, HabiSoft, Vival, MIRA, VOX TV

La séance fournira aux participants les outils et les connaissances nécessaires pour construire un bon carnet d'adresse. Diversification, entretien et valorisation des relations professionnelles feront partie des points abordés au cours de la session. Cette rencontre donnera lieu à cocktail

d'humour et de partages d'expériences, entre amateurs et professionnels dans divers secteurs, notamment l'entrepreneuriat. Le groupe Wadhy étant un groupe d'intérêts sociaux entrepreneuriaux et économiques, il se veut être une plateforme de réseautage.

Durly Emilia Gankama

Lire ou relire

Benoît Moundélé-Ngollo signe son dernier livre, Adieu mes lecteurs

Sous-titré « Le mwana ntsouka de mes livres », cet ouvrage, publié en fin 2019 par Les impliqués des éditions L'Harmattan, est le dix-neuvième et dernier livre de Benoît Moundélé-Ngollo. Il sera officiellement présenté au public le 21 et 22 février à l'amphithéâtre du lycée de la Révolution à partir de 12h.

L'image de couverture présente Benoît Moundélé-Ngollo dans sa tenue traditionnelle de chef coutumier les mains levées en signe d'adieu à ses lecteurs. Cette décision de ranger sa plume au placard pour passer à la méditation fait penser au saint pape Benoît XVI qui, dans une profonde humilité reconnut ses limites physiques et s'était démis de ses fonctions pétriniennes. Dans le domaine de l'art, on citerait dans la foulée Michael Jackson avec son dernier album Invincible, ou plus proche de nous, Koffi Ollonidé dans le « mwana ntsouka » de ses tubes 13e Apôtre. Il faut un grand courage pour écrire sur des réalités et événements liés à son temps en dénonçant le mal avec constance. Il est de même courageux de déposer son arme en pleine bataille alors que les forces, la verve et l'énergie nécessaires pour continuer d'éveiller les consciences de ses contemporains avec de nouveaux mots, de nouvelles approches

phrastiques ne font défaut. De tout cela, l'écrivain Benoît Moundélé-Ngollo en montre l'exemple de façon patente et élégante.

Sur cent quatre-vingt-huit pages, l'auteur plonge le lecteur dans un discours qui glanent du coq-à-l'âne dans son vécu et dans la fiction, des vérités cinglantes et croustillantes selon les vues, avec un arrière-fond moralisateur dans l'ensemble. Amadou Hampaté Bâ, un autre notable et écrivain africain, déclare à propos :

« La tradition enseigne qu'il y a toujours un grain de mal dans le bien et un grain de bien dans le mal, une partie de nuit dans le jour et une partie de jour dans la nuit ». Cette dualité n'est-elle pas le propre de toute œuvre humaine ? Il découle par ailleurs de cet ouvrage le témoignage d'un personnage polyvalent qui sait reconnaître le primat de Dieu dans sa vie et qui trouve dans le bien universel l'idéal de perfection auquel tout Homme

Adieu mes lecteurs

Le mwana ntsouka de mes livres



sain d'esprit doit tendre car, écrit-il, « l'erreur est humaine certes, mais persévérer dans l'erreur est diabolique ». L'auteur invite, en effet, ces lecteurs actuels et futurs à « bâtir des temples à la vertu » tout en laissant comprendre aux uns et aux autres que « le vecteur du mal n'est pas toujours l'autre ».

Né le 22 septembre 1943 à Tsambitso dans le district d'Oyo, en République du Congo, Benoît Moundélé-Ngollo est un général admis à la retraite. Il a exercé plusieurs fonctions administratives dont celles de ministre des Travaux publics, maire puis préfet de Brazzaville. De 1989 à 2019, il a garni son compteur bibliographique de dix-neuf publications, parmi lesquelles, Piments sucrés sous les tropiques, Sauces piquantes servies chaudes, A bâtons rompus, Fantasmons ensemble un instant dans un Snoprac, Blague à part toute vérité est bonne à dire, Les vautours ou charognards de la République populaire de Lokuta capitale Mbongwana, Incroyable mais vrai.

Aubin Banzouzi

« Les vents de l'épreuve » de Kama Kamanda

Paru aux éditions L'Harmattan, ce recueil de poèmes préfacé par Sala Stétié renferme soixante-cinq titres écrits en vers libres.

K a m a
K A M A N D A
LES VENTS
DE L'ÉPREUVE



Préface de Salah STÉTIÉ

L'Harmattan

La poésie de Kama Kamanda, riche en images, est caractérisée par un dualisme existentiel qui débouche sur une dégradation de la vie. Dans cette situation bipolaire, le déséquilibre naît lorsque l'on se retrouve dans un pôle impropre.

Ainsi, appelé, désormais, à se réaliser dans ce monde incommode et inadapté, la vie devient un véritable calvaire et supplice. « Je pense à l'étoile tombée dans la

mer, luisante et mystérieuse s'ébrouant dans les vagues et s'agitant (...) Sa vie a changé ! L'exil, semblable à un mauvais cauchemar, parachevait sa solitude », lit-on à la page 39. Aussi, certains verbes et adjectifs comme « agiter, palper, esclaffer, fissuré, tari, brûlé » peuvent être considérés à bon droit comme des balises qui expriment l'idée de cruauté, de misère et de violence permanente.

Les thèmes de l'amour et de la solitude dominant cet œuvre poétique. Cet amour est sans éclat le jour et plus vivant « quand la nuit approche » p. 15. Devant cette monotonie, la fin est prévisible ; mais une fin aux souvenirs qui hantent la mémoire : « de rupture en rupture, la certitude s'éloigne. Je tombe dans la solitude. » p. 26.

Ecris dans un langage simple, le style du poète est quelque peu sibyllin, le référent par moment est imprécis. Dans ce dédale fait de vers de deux à huit mots, pourtant courts, le poète chante l'errance de l'homme égaré dans le néant de la mémoire, au cœur de l'histoire et de l'intemporel. Kama Kamanda est né le 11 novembre 1952 à Luebo, en République Démocratique du Congo. Auteur prolifique, il est à la fois poète, romancier, dramaturge, conteur, essayiste et philosophe. Il est aussi récipiendaire des prix Louis-Labé, Grand prix littéraire d'Afrique noire, prix Théophile-Gautier. Son recueil de poèmes Quand dans l'âme les mers s'agitent édité par L'Harmattan, bénéficie de la préface de Jean-Baptiste Tati Loutard.

A.B.

Voir ou revoir
« Sexto » de Big Kloz

Court-métrage de moins de trente-minutes sorti l'an dernier à Brazzaville, « Sexto » est un appel à la prise de conscience face au phénomène de sextape, qui prend de plus en plus de l'ascendant dans la société. Une pratique amplifiée grâce au numérique et aux réseaux sociaux.



Le sexto, du mot anglais sexting (sex : sexe et texting : envoi de messages textuels par SMS), est une pratique récurrente dont font preuve de nombreux couples. Aujourd'hui, il s'est considérablement développé, laissant place à des pratiques beaucoup plus visuel et audible : la sextape. Une vidéo érotique ou pornographique amateur destinée à un visionnage privé.

C'est effectivement de cela dont il est question dans le film, « Sexto ». Un réel problème de société qui ne cesse de nourrir l'actualité mondiale. Chose surprenante, cette façon de pimenter la sexualité à distance à l'ère du numérique n'épargne personne : homme politique, chef d'entreprise, religieux, célébrité, citoyen lambda...

« Sexto », c'est l'histoire de Sarah en couple, depuis peu, avec Yann qui la

harçèle pour des photos d'elle toute dénudée. Par amour, elle succombe à ce chantage émotionnel. Malheureusement, ces photos seront subtilement récupérées par Marley, un ami de Yann, et publiées par la suite sur les réseaux sociaux. Ne supportant pas le choc de se faire pointer du doigt par la société et d'être ridiculisée par son entourage, Sarah optera pour le suicide.

Bien que présenté comme une fiction, le scénario s'inspire des faits vécus. Pour son premier film, le réalisateur congolais, Big Kloz, a choisi de sensibiliser et éduquer principalement la jeunesse aux dangers des sextapes. En effet, estime-t-il, l'avènement des réseaux sociaux et d'autres plateformes de discussion et de partage de contenus multimédias a favorisé l'expansion de la diffusion des messages sexuels et des photos intimes des jeunes avec leurs correspondants. Une ignorance ou une insouciance qui fait autant de victimes adultes que jeunes. Plus connu dans l'univers de la musique pour avoir collaboré avec plusieurs artistes en tant que réalisateur et producteur de clips vidéos et publicités, Kloz Baloubeta dit Big Kloz a rejoint l'univers cinématographique à travers « Sexto ». Le film a été produit par sa plateforme cinématographique, Congo films factory. Un projet né de son désir de vouloir faire découvrir et promouvoir les métiers du cinéma auprès des jeunes congolais.

Merveille Jessica Atipo

Mode

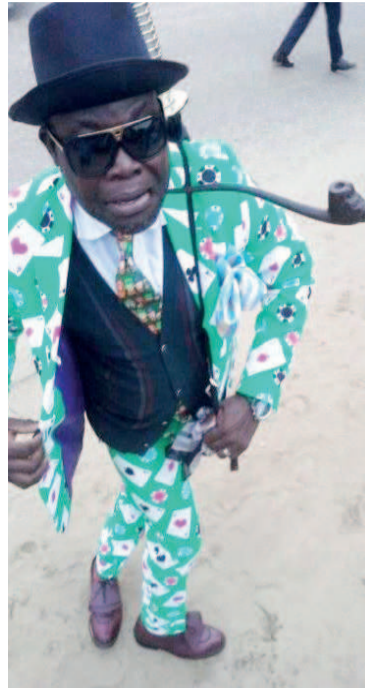
Dr Lymane, huit fois titré meilleur sapeur de Pointe-Noire

Fils de Gaston Nguebeyi et Augustine Onangossienne, Henri Blaise Nguebeyi, dit Dr Lymane, est l'un des porte-étendards congolais dans le domaine de la mode, précisément de la Société des ambianceurs et des personnes élégantes (Sape). Portrait du sapeur. Venu des confins d'Eko, un petit village situé dans la sous-préfecture de Boundji, département de la cuvette, ce jeune villageois a fini au fil des années par damer le pion à tous les citadins qu'il a croisés sur son chemin. Comment a-t-il fait ?

Pour la petite histoire, le 10 mai 1972 est né à Eko dans le district de Boundji, à 535 km de Brazzaville, Henri Blaise Nguebeyi. Après ses études primaires dans son village natal, il est admis au collège d'Engana (à trois kilomètres d'Eko), un autre village centre de ce district éponyme. C'est dans cette contrée que commence à naître en lui les germes de

la sape. Toute de suite, il se fait remarquer par son professeur, qui souvent lors du travail manuel lui disait : « Nguebiyi, comme tu es bien habillé, tu ne travailles pas, tu surveilles les autres. » Pris par le goût du vêtement, il décide de passer ses vacances à Brazzaville chez son grand frère en 1987, question de se ressourcer vestimentairement. Lorsque prennent fin ses vacances, son grand frère lui octroie deux chemises et un pantalon. De retour au village, ces habits lui remontent la tête, et il se passe pour un sapeur sans égal.

Deux ans après, soit en 1989, il se rend à Pointe-Noire. Cette fois-ci, il s'accroche. Devenu Ponténégrin, c'est finalement dans cette ville qu'il s'est perfectionné dans le domaine de la sape. « C'est à Pointe-Noire que je me suis fait un nom. J'ai développé cet art en moi, parce qu'au village, c'était de la bricole. »



Henri Blaise Nguebeyi, dit Dr Lymane (crédit photo/ DR)

Sapeur né, il a commencé à participer à des compétitions dans la ville océane. C'est en 2010 qu'il participe pour la première fois au concours de la sape, à l'occasion de l'anniversaire de l'Espace Ponton. Mais il a été battu. Ensuite, il a participé au concours de 2011. Cette fois-ci, il occupe la deuxième place. Toujours en 2011, il participe au concours organisé

à Côte Manève, il occupe la première place. En 2012, il remporte le concours « Play-boy ya makasi ». Cette victoire fait de lui le représentant des sapeurs de sa ville à la municipalisation accélérée du Pool à Kinkala. Il a remporté aussi le concours de la sape avec comme prix «une voiture de marque Toyota». Tout comme il a remporté le concours organisé par les Brasseries du Congo avec comme pactole, un million de FCFA.

« Je suis huit fois champion de la sape, donc le plus titré de tous les sapeurs congolais. Je suis apte aujourd'hui de représenter le Congo partout dans le monde et ramener le titre. Cependant, je regrette qu'au Congo, les artistes ne soient pas encouragés. Avec tout ce que je fais pour promouvoir cet art, je ne bénéficie de rien de l'État congolais. Tout ce que j'ai pu avoir jusque-là comme récompense, ce ne

sont que les trophées et cadeaux, dont le plus précieux demeure la voiture », s'est-il plaint.

Et d'ajouter : « Si aujourd'hui le Brésil est connu à travers le monde, c'est grâce au football. Le Congo se fait un nom grâce à la Sape, mais l'État ne se déploie pas à soutenir les piliers de ce mouvement. La sape a un bel avenir, il suffit seulement que les autorités prêtent attention à ce mouvement qui est notre patrimoine. Je souhaite aussi que soient organisés les grands événements sur la sape au Congo, en invitant les sapeurs venus d'ailleurs. » Sur le plan professionnel, Henri Blaise Nguebeyi est un artiste peintre, décorateur, sérigraphe. Ces tableaux sont beaucoup adulés. L'argent qu'il obtient en vendant ces tableaux lui permet d'acheter les habits qui font de lui un sapeur de renom.

Bruno Okokana

Réseaux Sociaux

Facebook et Fally Ipupa s'engagent pour un Internet plus sûr

À l'occasion de la journée mondiale d'un Internet plus sûr célébrée le 11 février sur le thème « Eduquer au numérique : de l'école à la maison », le géant des réseaux sociaux, Facebook, s'est associé à la star de la musique africaine, Fally Ipupa, pour une campagne de sensibilisation à la sécurité en ligne ce vendredi 20 février.

« Je trouve dommage que certains utilisent les réseaux sociaux pour prôner la violence, qu'elle soit physique ou morale. Mais le plus important c'est de rester positif et utiliser les outils qui existent sur Facebook pour se protéger de ces abus et promouvoir le respect en ligne », a commenté l'artiste francophone le plus connu en Afrique. Visible sur Facebook à travers l'Afrique sub-saha-

rienne, la campagne vidéo rappelle aux utilisateurs quelques bonnes pratiques pour protéger son compte, signaler ou partager une publication sur la plateforme. Pour relayer ces messages, Facebook a fait appel à la célébrité congolaise, Fally Ipupa, populaire à travers le continent africain, qui a accepté de partager son expérience personnelle pour encourager un changement positif des comportements en ligne.



« Nous tenons à ce que Facebook soit un lieu ouvert à tous et à la jeunesse en particulier », a déclaré Jocelyne Muhutu-Rémy, responsable des partenariats stratégiques avec les

médias en Afrique subsaharienne (Facebook). « C'est pourquoi nous proposons une gamme d'outils sur Facebook ou Instagram pour donner aux utilisateurs un contrôle total sur leur

expérience, et les sensibiliser aux ressources qu'ils peuvent utiliser pour profiter en toute sécurité de la richesse des plateformes numériques », a-t-elle poursuivi. Initiative visant à favoriser l'éducation pour une meilleure utilisation des outils numériques, la Journée mondiale pour un Internet plus sûr rassemble chaque année des millions de personnes qui souhaitent inspirer et promouvoir des actions sur l'éducation numérique et la sécurité en ligne.

Sage Bonazebi

Métiers de l'esthétique

Kiwano opte pour la pédagogie et la technique

Le centre de formation professionnelle en esthétique, coiffure et commerce, Kiwano, vient de mettre en place un espace de formation où les passionnés du secteur se formeront aux divers métiers de la beauté, dans le but d'obtenir un certificat d'aptitude professionnelle (CAP) en un an ou un brevet en deux ans.

En collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie du Maine et Loire de France, le groupe Pivot Point novacoif exthand France, ce centre entend animer des ateliers de perfectionnement adéquats pour les professionnels du secteur, souhaitant approfondir leurs connaissances et savoir-faire.

Outre l'aspect technique, le centre mettra l'accent sur la pédagogie. Les mathématiques, le français, la technologie, l'histoire et bien d'autres modules feront partie des unités d'apprentissage et d'évaluation des apprenants tout au long de leur formation. « Au Congo, la coiffure ou les autres métiers liés à l'esthétique sont considérés comme des métiers par défaut alors que ce n'est pas le cas. C'est donc pour pallier le manque de professionnalisme dans

ce domaine et de le valoriser que j'ai décidé de mettre en place ce centre de formation », a fait savoir Patricia Kaniki, esthéticienne de formation et créatrice du centre Kiwano.

Le secteur de l'esthétique, comme beaucoup le constatent au Congo, est toujours en demande de personnes compétentes et professionnelles dans tous les corps du métier : coiffure, onglerie, maquillage, massages, soins du corps, etc. « Lorsqu'on forme sur un diplôme quel qu'il soit, les matières générales sont importantes également. Bien entendu, le geste est primordial mais il y a tout ce qui tourne autour. Et même si le végétal prend peu à peu place, on utilise aujourd'hui encore des produits chimiques. Il est donc important de connaître tous les aspects que ce secteur



Une vue des panélistes/Adiac

implique », a expliqué Emmanuelle Beaudoux, représentante de la Chambre de commerce et d'industrie du Maine et Loire.

A contrario de ce que le commun des mortels pense, la profession d'esthétique requiert des compétences considérables.

« Il ne s'agit pas de prendre une paire de ciseaux et de raccourcir les longueurs. Il faut maîtriser les géométries de formes, avoir des

connaissances chimiques, bactériologiques, et aussi en informatique », a déclaré Jean François Desmars, président du groupe Pivot Point. Au-delà, du professionnalisme qu'il apportera dans le secteur, le centre Kiwano entend par sa démarche contribuer à l'employabilité des jeunes congolais et son autonomisation. A la fin de la formation, les apprenants doivent être capables d'ouvrir leurs propres salons de coiffure, selon les

aspirations du centre.

Cette formation propose de devenir un professionnel qualifié, spécialiste des techniques de soins esthétiques, de conseils et de prestations esthétiques, pour permettre aux jeunes congolais de retrouver le chemin de l'emploi à travers les divers métiers de l'esthétique. Notons que les inscriptions pour la formation que proposera le centre Kiwano débuteront le 22 février.

Durly Emilia Gankama

Evocation

“Comment nommer cet étang”?

Nkouna, Stanley Pool, Pool Malebo, la nappe d'eau qui sépare Brazzaville de Kinshasa, les capitales des deux Congo, est aujourd'hui une entité géographique connue, nommée et très bien décrite. C'est un lac de forme elliptique d'environ 555 km² avec une largeur de 24 km. La distance entre ses deux rives varie de 3.300 à 1600 mètres selon les endroits. Une île, Mbamou, basse et marécageuse d'environ 185 km² est séparée de la rive nord par le thalweg du Congo. Le lit de ce lac présente à différents endroits des fosses dont les sondes révèlent des fonds allant de 18 à 25 mètres.

A la fin du 19e siècle, au moment où s'amorçait la seconde rencontre Europe-Afrique qui aboutira, cette fois-ci à la colonisation européenne du continent, cette nappe d'eau était connue de ses seuls riverains Batékés et de leurs voisins avec lesquels ils commerçaient. Le nom local qui désignait cette vaste cuvette lacustre était Nkouna.

Les témoignages des Européens qui visitèrent le fleuve Congo jusqu'au commencement des Rapides après le Britannique Henry Stanley attestent tous de cette appellation du lac par ses riverains. Le Franco-Italien Brazza qui arriva sur les lieux, peu après Stanley, datait sa correspondance d'un lieu qu'il orthographiait Ncouna-Ntamo. Le 10 février 1881, soit quelques mois après la rencontre du 3 octobre 1880, entre Brazza et les chefs batékés sur la rive droite du lac, les missionnaires anglais Bentley, Cramber et Crudgington en visite chez le roi Nga Liema à Nchassa (Kinshasa), sur la rive droite du lac, notaient de la bouche des autochtones que « Mkuma est le nom du pool ».

L'année d'après, soit en 1882, le Français Léon Guiral, arrivé à la station de Mfa sur la rive droite, pour ramener le gardien du pavillon français, le Sénégalais Malamine, laissera à la postérité un admirable texte dans lequel apparaissait le vocable « Nkouna ». Le passage suivant tiré

de ses notes éclaire le sujet d'une vive lumière.

« Dans sa région moyenne et aussi dans la plus grande partie de son cours inférieur, le grand fleuve s'étend en larges nappes, divisées par des îles nombreuses. C'est à un de ces élargissements, véritable lac intérieur, que l'on a donné le nom de Stanley pool, mais que l'on désigne aussi dans plusieurs cartes, et spécialement dans les cartes françaises, sous les noms de Nkouna ou de Ntamo, qui sont des appellations indigènes ».

Ntamo, identifié plus tard comme Kintambo, aujourd'hui, un des quartiers de Kinshasa, était le dernier village batéké sur la rive gauche avant que le Congo ne se précipite à une vitesse folle sur des blocs de granit.

Mais l'événement central qui marquera les Européens relativement à ce lac se situe en 1877 avec pour acteur principal le journaliste britannique Henry Stanley. Agé de 36 ans, celui qui était né John Rowlands au pays des Galles, était déjà un aventurier éprouvé sur les champs de bataille aux Etats-Unis et en Ethiopie, ainsi que dans une aventure dans les contrées inconnues de l'Afrique de l'Est, quand il recherchait le pasteur écossais David Livingstone.

A la tête d'une expédition de 356 hommes armés jusqu'aux dents, dont quatre Européens, il traversa, de 1874 à 1877, l'Afrique centrale d'est à l'ouest, de l'océan Indien à l'océan Atlantique. Cette odyssée qui commença à partir de l'île de Zanzibar où il recruta son personnel zanzibarite, des mercenaires musulmans qui l'accompagnèrent, le vit naviguer sur le puissant fleuve Congo. Semé d'embûches naturelles et humaines, son itinéraire le confronta à 32 batailles livrées contre différents groupes ethniques bantous, Basoko, Bangalas etc.

Le 12 mars 1877, après une navigation sur un trajet de 200 km le long du Couloir fluvial, il déboucha subitement sur

la vaste nappe d'eau susmentionnée qu'il décrira dans son bestseller « Au cœur du continent mystérieux. »

« Le 12, vers 11 heures du matin, le fleuve, graduellement arrivé à 2.500 yards d'une rive à l'autre, nous mit en présence d'une puissante expansion que mes hommes qualifièrent tout à coup, avec justesse, d'étang. En face de nous, des îles sableuses s'élevaient comme une côte maritime ; à notre droite se trouvait une longue suite de hauteurs, blanches et brillantes, ressemblant tellement aux falaises de Dowres que Frank dit aussitôt « c'est un coin de l'Angleterre ! »

Les plateaux herbeux qui couronnaient ces falaises, plateaux aussi verts que des pelouses, rappelèrent à mon compagnon les dunes du comté de Kent qu'il s'écria avec enthousiasme : « Je sens que nous nous approchons du pays ! »

Pendant que je faisais le relèvement nécessaire pour établir notre position, Frank, armé de ma lunette, escalada la partie la plus haute de la grande dune sableuse déposée par la rivière et examina l'étrange expansion que nous avions sous les yeux.

« Monsieur, me dit-il à son retour, je vous déclare que ce bassin est juste comme un étang, aussi large que long. Il est entouré de montagnes et me paraît presque circulaire.

Eh bien, si c'est un étang, il faut lui donner un nom spécial. Indiquez-moi un qui lui convienne, Frank. Pourquoi ne pas l'appeler Etang de Stanley et ne pas nommer ces hauteurs Dovers Cliffs ? Il n'est pas de voyageur qui, venant ici, ne reconnaisse ces falaises à cette désignation. » (Suite).

François-Ikkiya Onday-Akiéra

Le dixième forum urbain mondial appelle aux actions des Etats

Le dixième Forum urbain mondial, qui s'est tenu dans la ville d'Abou Dhabi, aux Emirats Arabes Unis, du 8 au 13 février, a attiré plus de 13.000 participants. Ce forum s'est achevé sur un appel à l'action commune pour assurer un meilleur avenir aux villes et aux communes.

Au cours des six jours de réunion, les participants ont insisté sur l'importance d'un objectif commun : laisser un héritage d'un monde meilleur aux générations futures, a déclaré la directrice exécutive de l'agence des Nations unies pour les affaires urbaines (ONU-Habitat), Maimunah Mohd Sharif, lors de la cérémonie de clôture. Si des villes comme Delhi (Inde), Lagos (Nigeria), Sao Paulo (Brésil) et Tokyo (Japon) semblent densément peuplées aujourd'hui, pensez à leur population d'ici 2050. Les Nations unies prévoient que d'ici là, 2,5 milliards de personnes supplémentaires vivront dans les centres urbains, soit deux citoyens sur trois. Les villes sont des centres de développement culturel, scientifique et économique, mais

elles peuvent aussi nous rappeler brutalement les défis environnementaux et socio-économiques auxquels nous sommes confrontés. Aujourd'hui, les villes sont responsables de quelque 70% des émissions de gaz à effet de serre et consomment 75% de l'énergie et des ressources mondiales. Alors que la population humaine continue de croître et que la planète est confrontée à des menaces sans précédent liées aux changements climatiques, il est indispensable de mettre en place une planification urbaine durable.

Le PNUE et ONU-Habitat coopèrent depuis de nombreuses années dans le domaine de l'urbanisation durable, par le biais de différents projets, le dernier en date étant le Partenariat

pour des villes plus vertes. La mission commune reflète la vision d'ONU-Habitat sur les villes compactes, intégrées et connectées et le travail du PNUE sur les villes en tant que force pour parvenir à une économie de décarbonisation. Par ailleurs, le PNUE aide les villes du monde entier à lutter contre les effets des changements climatiques et à intégrer l'environnement dans leur planification urbaine à long terme, et ce dans trois domaines prioritaires : l'économie, l'adaptation fondée sur la nature et la lutte contre le climat et la pollution.

Compte tenu de l'augmentation des ressources liées au développement urbain, les villes ont un rôle primordial à jouer pour passer d'une économie de type

« prendre, fabriquer, jeter » à un modèle circulaire, où les matériaux et les produits sont utilisés le plus longtemps possible et à leur

valeur maximale. En utilisant leurs compétences, les villes peuvent intégrer les principes de circularité dans leurs décisions et politiques de planification.

Les actions déclarées au cours du forum comprennent les engagements des organisations internationales, des gouvernements nationaux, locaux et régionaux, du secteur privé, de la société civile, des universités et d'autres acteurs pour les deux prochaines années et au-delà, afin de soutenir la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU.

Ce n'est un secret pour personne : les villes génèrent beaucoup de pollution de l'air et de l'eau et a des conséquences sur leur qualité de vie et la santé de leurs habitants. En délivrant des permis pour les activités industrielles et la construction, en créant des zones à faibles émissions, en passant

à l'énergie de quartier et en améliorant les pratiques de gestion de l'eau et des eaux usées, les villes peuvent réduire la pollution qu'elles génèrent tout en améliorant la qualité de vie.

Le Forum urbain mondial est une rencontre bisannuelle, créé en 2001 par les Nations unies, pour traiter des problèmes les plus urgents auxquels est confronté le monde, à savoir l'urbanisation rapide et son impact sur les communautés, les villes, les économies, le changement climatique et les politiques. Le prochain Forum urbain mondial se tiendra en 2022 à Katowice, en Pologne, et aura pour ambition de montrer la transformation urbaine qui a eu lieu en Europe centrale et orientale au cours des trente dernières années, a fait savoir le ministre des Fonds de développement et de la Politique régionale de la Pologne.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Réchauffement climatique et migration

Le facteur environnemental ou climatique a toujours été présent pour expliquer les phénomènes migratoires. La question des migrations climatiques n'est pas nouvelle, elle fait partie de l'humanité depuis des siècles.

On a par exemple d'anciennes cités qui ont été dévastées par une sécheresse, une tempête de sable, et cela a conduit des gens à migrer et à peupler la planète au fur et à mesure des siècles. La différence avec l'époque actuelle réside dans l'ampleur du phénomène : montée des eaux, inondations, désertification sont amplifiées en raison du réchauffement climatique. Les migrations environnementales sont devenues plus visibles et avec des conséquences beaucoup plus graves.

Les trois régions principalement citées quand on parle de migration climatique sont l'Afrique, l'Amérique latine et l'Asie du sud. Selon des chiffres publiés par la Banque mondiale, l'aggravation des effets du changement climatique dans ces trois régions du monde densément peuplées pourrait pousser plus de 140 millions de personnes à migrer à l'intérieur de leur propre pays d'ici 2050. On observe également des déplacements, plus minimes, dans les pays développés, aux Etats-Unis ou en Europe. En cause : des ouragans, des inondations ou encore des incendies liés à la sécheresse. Mais à la différence d'autres régions du monde, ces pays ont des



capacités financières et structurelles beaucoup plus importantes pour y faire face.

Dans un essai publié en 2018 et intitulé « *La ruée vers l'Europe, La jeune Afrique en route pour le Vieux Continent* », Stephen Smith, professeur d'études africaines à l'université de Duke aux Etats-Unis, prédit pour les années à venir une hausse des flux de migrants africains sur les côtes européennes. En effet, selon lui, les transferts migratoires massifs n'en sont qu'à leurs débuts et l'Europe va « s'africaniser ». Derrière son titre, ce livre s'appuie sur de nombreuses références et données démographiques afin d'exposer l'avenir de l'Afrique et de l'Europe dans leur prochaine « confrontation migratoire ». Et cette confrontation migratoire sera principalement causée par le climat si on ne prend pas

les bonnes résolutions maintenant. Pour cela, plusieurs voies sont à suivre. La première est de tout mettre en œuvre pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Il s'agit aussi de transformer les plans d'urbanisation en développement, dans le but de prendre en compte les futures migrations climatiques. Et enfin une des options est d'investir dans des moyens visant à mieux appréhender les dynamiques et trajectoires des futures migrations climatiques au niveau national.

L'autre problème crucial à résoudre dans cette situation est la question juridique. En effet, juridiquement, il n'y a pas de définition des réfugiés climatiques ou des déplacés climatiques. La convention de Genève prévoit des motifs d'attribution du statut de réfugié, dans lesquels il n'y a pas le motif environnemental. Pourtant, elle aussi constate que les migrants se déplacent souvent pour des raisons multiples, hormis à la suite d'une catastrophe naturelle. Comme on peut le voir par la multiplication des conférences et des sommets organisés, la question climatique est devenue un enjeu capital de notre époque. C'est l'Occident qui pollue mais c'est l'Afrique qui trinque. Face à cette situation et à l'absence de solution pérenne, ne soyons plus surpris de voir la jeune Afrique se ruer vers l'Occident à la recherche de solution individuelle de survie.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Bob Marley : 3 enfants en 4 semaines avec 3 différentes femmes

Personnage célèbre du monde de la musique, Bob Marley n'est pas connu seulement pour sa passion pour le « ganja » ou son amour pour sa guitare. Il était aussi un véritable Don Juan, connu pour ses multiples conquêtes extra-conjugales, lesquelles ont entraîné des enfants. À cet effet, Bob Marley a eu trois enfants dans l'intervalle de quatre semaines avec trois différentes femmes. Retour sur la vie de famille mouvementée de la star jamaïcaine.

Les trois fils de Bob, nés dans l'intervalle d'un mois

Bob Marley s'est marié en 1966 avec son épouse Rita à l'âge de 21 ans, avec qui il est officiellement resté jusqu'à sa mort. Le 20 avril 1972, le couple a accueilli son troisième enfant biologique du nom de Stephen. Au même moment, deux autres femmes portaient également les enfants de la star et étaient presque à terme de leurs grossesses. C'est ainsi que le 16 mai de la même année, un autre fils de Bob vit le jour. Il s'agit de Robert, surnommé Robbie, que la star du reggae a eu avec une femme du nom de Pat Williams.

Trois jours plus tard — le 19 mai — un autre fils du nom de Rohan naissait aussi, d'une femme du nom de Rohan Hunt. En environ un mois,

la star jamaïcaine est donc devenue le père de trois nouveaux fils de trois mères différentes. Cet exploit est à l'image de la multitude des relations extra-conjugales de l'artiste.

Quelques aventures de Bob Marley et son nombre total d'enfants

Bob Marley n'est pas seulement sorti avec les plus belles femmes de ce monde, il a vécu une histoire d'amour avec la plus belle femme de son époque : la Canado-Jamaïcaine Cindy Breakspeare, miss monde en 1976. De cette relation est né leur fils Damian Marley, lui aussi musicien comme son père.

Vers la fin des années 70, Bob Marley aurait aussi entretenu une relation avec la journaliste de mode Anna Wintour. Les deux se se-



raient envolés après leur rencontre vers une mystérieuse destination pendant toute une semaine, mais aucun enfant n'en est ressorti. Les autres mères des enfants de Bob sont Cheryl Murray, Janet Bowen, Lucy Pounder, Anita Belnavis et Yvette Crichton. Bob Marley est officiellement reconnu comme étant le père de 13 enfants, parmi lesquels deux ont été adoptés par la star.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses de formation et de master VLIR-UOS en Belgique

Le VLIR-UOS attribue des bourses à des étudiants de 31 pays éligibles en Afrique, en Asie et en Amérique latine, pour suivre une formation ou un programme de master en anglais dans une université ou un collège universitaire flamand en Belgique.

Description du programme

Date limite : 1er mars

Institution (s) d'accueil : Université ou collège universitaire flamand belge participant

Groupe ciblé :

Afrique : Bénin, Burkina Faso, Burundi, RD Congo, Éthiopie, Guinée, Cameroun, Kenya, Madagascar, Mali, Maroc, Mozambique, Niger, Rwanda, Sénégal, Tanzanie, Ouganda, Zimbabwe, Afrique du Sud

Asie : Cambodge, Philippines, Indonésie, Territoires palestiniens, Vietnam
Amérique latine : Bolivie, Cuba, Équateur, Guatemala, Haïti, Nicaragua, Pérou

Critères d'admissibilité :

Vous ne pouvez demander une bourse que si vous remplissez les conditions suivantes :

• Nationalité et pays de résidence

Un candidat doit être un ressortissant et résident de l'un des 31 pays de la liste de pays VLIR-UOS pour les bourses (pas nécessairement le même pays)

au moment de la candidature.

• Âge

L'âge maximum pour un candidat au programme de master est de 35 ans pour un master initial et de 40 ans pour un master avancé.

• Expérience professionnelle et expérience

La priorité est donnée aux candidats qui sont employés dans des établissements universitaires, des instituts de recherche, des gouvernements, l'économie sociale ou des ONG, ou qui visent une carrière dans l'un de ces secteurs. Cependant, les candidats à la maîtrise employés dans le secteur à but lucratif ou les candidats nouvellement diplômés sans aucune expérience de travail peuvent également être admissibles à la bourse, en fonction de leur motivation et de leur profil. Le candidat à la formation doit avoir une expérience professionnelle pertinente et une lettre d'appui confirmant la (ré) intégration dans un contexte professionnel où les connaissances et compétences acquises seront immédiatement applicables.

Lisez l'intégralité des critères d'éligibilité et de sélection sur le site officiel.

Instructions d'application :

Via le site Web de l'université, vous devrez demander à la fois l'admission au programme ainsi que la bourse elle-même.

Il est important de visiter le site Web officiel et les sites Web du programme de formation ou de maîtrise spécifique que vous avez choisi pour obtenir des informations détaillées sur la façon de postuler à cette bourse.

Lien : https://www.vliruos.be/en/open_calls/23

Le manque de sommeil impacte la santé mentale des enfants

De 9 à 12 heures de sommeil. C'est ce que les spécialistes recommandent généralement pour les enfants de 6 à 12 ans. Une étude vient confirmer l'importance de la quantité de sommeil chez les enfants : moins de 7 heures de sommeil par nuit, et c'est leur santé mentale qui en pâtit.

Dépression, anxiété, comportements impulsifs... Voilà les risques auxquels s'exposeraient les enfants qui ne dorment pas assez. C'est le résultat d'une vaste étude publiée dans le journal Nature et réalisée grâce à une base de données comprenant les profils de 11 000 enfants britanniques âgés de 9 à 11 ans. Selon les chercheurs de l'université de Warwick, ceux qui dorment moins de 7 heures par nuit sont 53% plus susceptibles de développer des problèmes de comportement par rapport à ceux dormant entre 9 et 11 heures.

Des problèmes qui durent dans le temps : « *L'analyse des données longitudinales a montré que les troubles psychiatriques, en particulier les problèmes dépressifs, étaient significativement associés à une courte durée de sommeil 1 an plus tard* », précisent les chercheurs.

Mauvaises performances cognitives

Les auteurs de l'étude ont également mesuré les performances cognitives de ces enfants. Résultat : « *le score cognitif total était 7,8% plus bas en moyenne* » pour les enfants dormant moins de 7 heures par nuit, par rapport à ceux qui dormaient assez. La raison est simple : le sommeil soutient la réorganisation des circuits cérébraux, ce qui le rend particulièrement



important pour les enfants dont le cerveau se développe et se réorganise rapidement. C'est également ce qu'avaient constaté des chercheurs de l'Inserm, en 2017, établissant un lien entre une trop faible quantité de sommeil et de mauvaises performances scolaires. L'étude, qui avait mesuré la baisse de volume de matière grise dans plusieurs régions cérébrales en cas de quantité insuffisante de sommeil, est confirmée par les derniers travaux des chercheurs britanniques. Comme beaucoup d'autres avant eux, ces derniers pointent notamment l'utilisation des écrans (et des réseaux sociaux, pour les ados) comme responsable d'un manque de sommeil.

Destination Santé

Vaccin anti-HPV

Une seule dose contre le cancer du col de l'utérus

Deux doses du vaccin anti HPV sont recommandées pour se protéger contre le cancer du col de l'utérus. Mais selon des chercheurs américains, une seule injection pourrait suffire. La preuve par les chiffres.

Une seule dose du vaccin contre le papillomavirus humain serait-elle efficace pour prévenir la formation de lésions précancéreuses au niveau du col de l'utérus ? La question se pose alors que la vaccination constitue la meilleure arme pour protéger les populations des cancers cervicaux.

Pour y répondre, l'équipe du Pr Ana Rodriguez (Université du Texas, Galveston, Etats-Unis) a analysé les dossiers de 133 082 femmes, entre janvier 2006 et juin 2015. Parmi elles, 66 541 étaient vaccinées contre le papillomavirus humain et 66 541 s'avéraient non immunisées.

Chez les 15-19 ans, les jeunes femmes ayant reçu une, deux ou trois doses du vaccin avaient évidemment moins de risque de développer des lésions précancéreuses, comparées au groupe des non-vaccinées. Dans les 5 ans, des lésions précancéreuses ont été repérées au niveau du col de l'utérus

chez 2,65% des jeunes non vaccinées. Contre 1,62% dans le groupe « 1 dose », 1,99% dans le groupe « 2 doses » et 1,86% dans le groupe « 3 doses ».

Autre lecture de ces résultats, le risque de développement de lésions précancéreuses était de 36% dans le groupe « 1 dose », de 28% dans le groupe « 2 doses » et de 34% dans le groupe « 3 doses », comparé aux femmes non vaccinées.

Chez les moins de 15 ans et les plus de 20 ans, aucune différence significative n'a été relevée concernant le lien entre lésion précancéreuses chez les jeunes femmes vaccinées.

« *Cette étude prouve l'efficacité de la vaccination anti-HPV chez les moins de 15 ans et son effet protecteur sur le long terme* », relève le Dr Rodriguez. « *Il est important de sensibiliser les parents sur la vaccination de leur jeune.* »

D.S.

Vinpocétine et curcuma Attention danger

C'est la Revue Prescrire qui alerte : des compléments alimentaires contenant de la vinpocétine d'une part, et du curcuma d'autre part, seraient dangereux pour la santé. Les premiers pourraient exposer à des malformations congénitales, les seconds à des atteintes hépatiques.

L'agence américaine du médicament a été la première à se saisir du sujet, en juin 2019. La vinpocétine, dérivé synthétique de la vincamine – extrait des feuilles de la petite perennelle, serait potentiellement dangereuses pour les femmes enceintes, et surtout leurs bébés.

Ce complément alimentaire largement disponible, qui revendique une amélioration des performances cognitives, une réduction de la graisse corporelle et un accroissement de l'énergie, a été testé dans des études animales. Résultat : la vinpocétine a causé des pertes embryonnaires, des malformations congénitales graves et de faibles poids des fœtus, « *pour des concentrations sanguines du même ordre que celles observées dans l'espèce humaine avec une dose de 10 mg* », précise la Revue Prescrire.

Hépatites aiguës

Autre complément alimentaire suspecté d'être dangereux : le curcuma. Cette fois, c'est l'Italie qui a donné l'alerte : ses centres régionaux de pharmacovigilance ont évalué 27 cas d'atteintes hépatiques, survenues de novembre 2018 à juin 2019, et imputées à une prise de compléments alimentaires à base de curcuma. Réputé pour soulager les troubles digestifs ou les maladies inflammatoires, il aurait causé chez ces utilisateurs une hépatite aiguë. Cependant, « *la cause précise de cette*



série est restée indéterminée », indique Prescrire.

La Revue rappelle cependant que, 10 ans auparavant, en Suède et en Norvège, le curcuma sous forme de complément alimentaire avait été suspecté dans 16 cas d'atteintes hépatiques, dont plusieurs mortelles. En cause, le nimésulide,

« *un anti-inflammatoire non stéroïdien connu pour ses atteintes hépatiques* », contenu dans ce complément alimentaire. Dans d'autres cas, « *certaines poudres qualifiées de curcuma sont parfois contaminées par de la poudre d'autres espèces que le Curcuma longa, dont le plus fréquent est le Curcuma zedoaria de toxicité reconnue* », conclut la Revue. Elle rappelle que « *le statut de complément alimentaire ne garantit pas grand-chose en matière de composition des produits, et par conséquent protège mal les consommateurs* ».

D.S.

Plus de 10 partenaires sexuels dans sa vie augmenterait le risque de cancer

Selon une étude publiée dans la revue BMJ Sexual & Reproductive Health, avoir eu plus de 10 partenaires sexuels dans sa vie augmenterait le risque de développer un cancer. Aussi bien pour les femmes que pour les hommes.

« *Peu d'études ont examiné l'impact du nombre de partenaires sexuels sur la santé* », notent des chercheurs canadiens.

Pour combler cette lacune, ils ont interrogé 2 537 hommes et 3 185 femmes, âgés en moyenne de 64 ans, sur le nombre de partenaires qu'ils ont eu dans leur vie. Les participants ont également renseigné leurs éventuels problèmes de santé. Comparativement aux femmes ayant déclaré 0 ou 1 partenaire sexuel, celles qui ont déclaré en avoir eu 10 ou plus avaient 2 fois plus de risques de développer un cancer. Parmi les hommes, ceux qui ont déclaré 2 à 4 partenaires sexuels étaient plus susceptibles (57%) d'avoir été diagnostiqués d'une tumeur. Et ce comparés à ceux qui n'ont connu qu'une (ou aucune) histoire. Et pour ceux qui ont déclaré plus de 10 aventures, le risque était augmenté de

69%.

L'impact des papillomavirus

Il s'agit là d'une étude observationnelle. Difficile donc d'établir un lien de cause à effet. Les auteurs n'ont pas non plus obtenu d'informations sur les types spécifiques de cancer. Mais selon eux « *ce risque accru pourrait être provoqué par certaines infections sexuellement transmissibles bien connues* ». On pense ici bien entendu aux papillomavirus humains, les HPV. On sait que certains types d'HPV augmentent le risque de développer certains types de cancer, y compris les cancers de l'anus, du col de l'utérus, du pénis, de la vulve, du vagin et de la tête et du cou. D'après de récentes estimations, plus de 5% de tous les cancers sont attribués au HPV.

D.S.

Chan 2020

Le parcours des seize équipes en compétition

La Confédération africaine de football (Caf) a procédé le 17 février au tirage au sort des différents groupes de la phase finale du Championnat d'Afrique des nations (Chan), Cameroun 2020. Dans cet article, nous vous présentons le palmarès des différents pays qui disputeront cette compétition continentale.

Plusieurs surprises sont réservées aux amoureux du football, lors de ce championnat. Globalement, il y a des rencontres que les sportifs ne devraient pas manquer. En effet, le Cameroun, pays-hôte, a hérité d'un groupe où figure le Mali tandis que le Maroc, tenant de ce trophée réservé aux joueurs évoluant sur le continent, affrontera le Togo. L'un des derbys les plus attendus dans cette phase finale du Chan reste le duel du fleuve Congo, l'opposition entre le Congo-Brazzaville et la République démocratique du Congo (RDC).

Logé dans le groupe A, le Cameroun participe pour la quatrième fois sur les six éditions de ce tournoi qui a débuté en 2009. Éliminés en quart de finale en 2011, les Lions indomptables n'avaient pas fait mieux en 2015 puisqu'ils étaient sortis dans la même étape avant d'être éliminés dans la phase de groupe lors de l'édition 2018.

Le Mali qui reste l'un des gros morceaux de ce groupe joue également son quatrième Chan. Après son élimination en phase de groupe en 2011 puis en quarts de finale en 2014, le Mali a perdu la finale (0-3) face à la RDC en 2016. D'ailleurs, certains supporters des Aigles estiment que leur équipe fera mieux au cours de l'édition 2020.

Le Burkina Faso participe pour la troisième fois à cette compétition, après les échecs de 2014 et 2018, en phase de groupe. Pour sa part, le Zimbabwe dont la meilleure performance reste la quatrième place en 2014, a quitté le championnat lors des matchs de groupe pendant les éditions 2009, 2011 et 2016.

Dans le groupe B, l'on assistera pour la première fois dans une phase finale du Chan à la confrontation entre le Congo et son voisin, la RDC. Absent lors des deux premières éditions, le Congo a été



sorti en phase de groupe en 2014 avant d'atteindre les quarts de finale quatre ans plus tard (2018). Tout comme le Congo, le Niger a goûté la saveur des quarts de finale en 2011 avant d'être débarqué en phase de groupe en 2016.

La Libye et la RDC qui, complètent ce groupe B, ont déjà remporté cette compétition. Les Léopards de la RDC sont doubles champions (2009 et 2016) puis avaient joué les quarts de finale en 2011, ainsi qu'en 2014. Les Chevaliers de la Méditerranée de la Libye ont remporté l'édition 2014 après avoir quitté la compétition pendant les matchs de groupe en 2009. Ils ont aussi joué la demi-finale (4e) en 2018. Le groupe C qui rassemble, le Maroc, le Rwanda, le Togo et l'Ouganda, sera également suivi

puisque l'on y trouve le champion 2018 et tenant du titre, le Maroc. Dans le palmarès des Marocains, il y a aussi le quart de finale 2014 et l'élimination, l'édition suivante en phase de groupe. Le Rwanda était quart finaliste en 2016 et n'a pas pu traverser la première étape en 2011 et 2018.

De son côté, l'Ouganda n'est jamais allé plus loin qu'à la phase de groupe malgré sa récurrente présence (2011, 2014, 2016 et 2018). Le Togo reste à ce jour le novice puisqu'il découvre la compétition pour la première fois.

Le dernier groupe (D) est selon plusieurs spécialistes réservé aux pays ayant moins de participations dans cette compétition. Si la Zambie compte, en effet, trois participations, troisième en 2009 puis deux fois successif quart de

finaliste (2016 et 2018), les autres n'ont que soit deux ou une participation. La Guinée qui, était éliminée en phase de groupe en 2018 a occupé la quatrième place lors de l'édition précédente. La Namibie jouera pour la deuxième fois cette compétition après avoir goûté au quart de finale en 2018. Après sa débarque en phase de groupe en 2009, la Tanzanie revient en 2020. La compétition sera organisée du 4 au 25 avril dans trois villes du Cameroun (Yaoundé, Douala et Limbé). Elle va opposer les footballeurs africains jouant dans leur championnat national sur le continent. Pour la première fois, depuis la création de cette compétition, elle va servir de test à un hôte de la prochaine coupe d'Afrique des nations.

Rude Ngoma

Paris sportifs

Pronostics du week-end par notre expert

Cette semaine dans notre rubrique, nous ne nous limiterons pas qu'aux matchs du week-end, nous allons aussi vous proposer des matchs de la ligue des champions qui fait son retour en milieu de semaine prochaine.

Les paris sûrs : Pour ce week-end, nous vous conseillons de miser sur les victoires des équipes suivantes : En France, Marseille s'impose à domicile face à Nantes, Lille bat Toulouse, PSG bat Bordeaux, et Monaco va gagner à Dijon. En Espagne, misez sur les victoires de Barcelone, du Réal Madrid et de l'Atletico. En Angleterre, dans le choc Chelsea face à Tottenham, misez sur un match nul et sur la victoire de Manchester City face à Leicester. Les bonnes cotes du week-end : Misez sur les victoires d'Arsenal face à Everton, de Monaco à Dijon, de Saint-Etienne face Reims, et de Nice face à Brest.

Les paris Ligue des champions : Pour cette semaine de ligue des champions, nous allons prendre de risques comme la semaine dernière en misant sur la victoire du Réal Madrid à domicile face à Manchester City et du Bayern Munich sur le terrain de Chelsea. Aussi nous misons sur la victoire du Barça sur le terrain de Naples et de la Juventus à Lyon.

Le combiné jackpot week-end : Osez ce combiné de 7 matchs en misant sur les victoires de Manchester City face à Leicester, Sheffield United face à Brighton Albion, Monaco à Dijon, Marseille face à Nantes, Nice face à Brest, Fribourg face au Fortuna Dusseldorf et Bologne face à Udinese. Ce combiné d'une cote de 88.50 vous rapporte un gain de 106.000 Frs sur une mise de 1000 Frs. Tentez votre chance.

La Rédaction



Plaisirs de la table

Tout sur la menthe

Plante appartenant à la famille des lamiacées, la menthe renferme de nombreuses autres vertus. Tonifiante et antioxydante, cet aromate n'est pas seulement utilisé pour orner les différents plats, il fait partie intégralement de l'histoire des plantes médicinales.

Au Congo, la menthe est rarement utilisée en cuisine, dans la préparation de recettes au quotidien et c'est un tort! Lorsqu'elle est présente dans les plats, c'est surtout que pour orner des plats.

De son nom scientifique «mentha», l'utilisation de cette plante va au-delà d'un simple aromate. En effet, la menthe est également réputée pour détendre les muscles, et se révèle être également un antiseptique.

Idéale également pour traiter les problèmes digestifs, elle possède d'autres atouts, tels que dans le soulagement des problèmes respiratoires ou de la toux.

Toujours en usage interne, la plante est un antidouleur efficace contre les maux de tête ou encore contre la constipation passagère mais la liste n'est pas exhaustive, la menthe soulage aussi les troubles urinaires.

Riche en fer, en manganèse et en fibres alimentaires, la menthe renferme également des proté-

ines, glucides et lipides. Consommée sous forme de bonbon, de comprimé ou encore d'infusion, la menthe fraîche apporte à l'organisme humain en plus de la vitamine K.

En cuisine, la plante est associée dans des préparations de sirops, de sorbets, de thés glacés mais également dans la préparation de soupes, de glaces ou dans la préparation de limonades.

L'aromate est également utilisé comme assaisonnement, dans les plats de pâtes alimentaires ou dans la fabrication de pesto par exemple. En cuisine, son parfum apporte un soupçon de fraîcheur à n'importe quel plat.

Peu calorique, la menthe est aussi associée dans des sauces en accompagnement de viande ou de poisson. La sauce « chien » des Antilles par exemple est faite à base de gingembre, piment, ail et menthe.

Ailleurs, la sauce « moyo » d'Abidjan, l'on retrouve des tomates, des oignons ainsi que des poivrons verts à couper en dés et d'autres aromates à ajouter comme de la menthe fraîche ciselée ou pilée pour rendre la préparation meilleure! Quant à la conservation de la menthe, elle est des plus simples. La plante aromatique de cette semaine peut se conserver sous la forme



séchée ou congelée pour permettre d'avoir toujours à portée de main, dans sa cuisine de la menthe toute l'année!

À bientôt d'autres découvertes sur ce que nous mangeons!

Samuelle Alba

RECETTE

Boulettes de viande à la menthe

Réalisation: facile

Temps de cuisson: 15 mn

Ingrédients pour 4 personnes:

1 kg de viande de bœuf hachée

1 petit bouquet de menthe

3 oignons

1 œuf

3 c. à soupe de chapelure

10 cl d'huile d'arachide

sel, poivre

PRÉPARATION

Commencer par laver et sécher la menthe. Puis la couper finement et la piler ainsi que les oignons.

Ensuite dans un bol, mélanger la viande hachée, la menthe, les oignons, l'œuf et la chapelure ainsi que le sel et le poivre.

Faire des boulettes de viande et les faire frire dans une poêle.

Mettre à cuire les boulettes pendant environ 6 min en les retournant sans arrêt de manière à ce qu'elles soient bien dorées sur toute la surface.

Enfin, placer les boulettes sur du papier absorbant à la fin de la préparation.

ASTUCE

En remplacement de la chapelure, vous pouvez utiliser des céréales ou même des biscottes (le tout à écraser).

Accompagnement

Riz blanc

BON APPÉTIT !



S.A.

FLÉCHÉS • N°1443

SUBSTANCE VITALE PRESQUE SAINTE	INFRACTION CHARMEUSE	DÉTENTION ILLÉGALE	RACLENT PIQUANTE	CHANGÉAS DE TIMBRE ARME BLANCHE	CORRIGE APPRIS
EXPLOSIF EN TÊTE DE LA FANFARE		AMPHIBIEN SOLEIL DIVIN			BRILLAT
FIN DE L'HISTOIRE REJETON				LARGEUR DE TISSU SANS LA TÊTE, C'EST UNE LOTTE	
EUROPÉEN DU NORD DÉFUNT		ILE D'UN COLOSSE	DÉMONSTRATIF VENDUE PAR NAPOLEON EN 1803	MOYEN DE TRANSPORT DERNIER TOUR	
	PAS FIERE CARRIERE				
PSYCHANALYTIQUE	ECLAIREUR REMET SUR LE MARCHÉ		ANCIENNE ALLEMAGNE ELLES GOBENT TOUT		PORTÉS DANS L'AR-MÉE
				NUMÉRO DE COMPTE ANCIEN CONGO	
ORDONNAI	CHOSE LATINE LE GOUT DU PASTIS		ENGRAIS NATUREL		
					PRÉNOM FÉMININ
SIÈGE À NEW YORK MAÎTRE COQ		CHÂTEAU PRISON	VIEIL INSTRUMENT À CORDES SUR LA TILLE		
					FAIT LA LIAISON
SUIT LE TITRE		DONNERAS UNE CORRECTION			

MOTS MÊLÉS

RECNALABOPACITE
 UEVOLUPTENAGOLS
 OPLELIOTEAPUARF
 RERLUNIRTRCRAEE
 RRIEUSNOOAVLU DS
 EMCMBFGFNEOTOF A
 VIBALEINEPRXEEN
 OSDCGLTOAEEGUND
 YIEEPIECHSNETOW
 ORNSMETACOVARUI
 UAIRAORVPIMSOIC
 MGUHRMCEEPAETLH
 ROSEAUEROLUCLAC
 FTEDIRANMONDAIN
 BLASONTEGODTOHE

- | | | |
|----------|---------|----------|
| ARIDE | EVIER | PROFIL |
| ARMADA | EXODE | RAGOT |
| AVOCATE | FENOUIL | ROSEAU |
| BALANCER | FEUTRE | SANDWICH |
| BALEINE | FOURMI | SANGSUE |
| BLASON | HOMELIE | SESAME |
| BULLE | HOTDOG | SLOGAN |
| CALCUL | LARVE | TAMPON |
| CAMELEON | MANEGE | TORTUE |
| CAVERNE | MONDAIN | TOUCAN |
| COMEDIE | OPACITE | TRAHIR |
| CONFORT | PERMIS | VERROU |
| DORSAL | POING | VOLUPTÉ |
| EPONGE | POLAR | VOYOU |
| ETOILE | PREFET | |

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°432 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°442 •

1 9						2 8			8 4	5 9		
		4 2			1			6 9		2		5
6			8 3				5	3				6 4 2
3				4	5 1		2		6	1		4
				3				5		4		7
	4 6		8			3	8		7	2		6
			4 9			5	3 9 2				8 7	
		7			8 2		8			7	4 3	
4 5						7 9		4 8		9 1		

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

MOTS CASES • N°291

										R		

- 2 LETTRES
 AJ - CA - EU - HE - IN - LI - NI - NU - OR - OU - RA - RE - RI - SA - TA - UT
 3 LETTRES
 AIR - ARA - BUT - EAU - LOI - TIR - UNE
 4 LETTRES
 ABUS - ALEA - ALLO - ARUM - ERRE - ILES - LAIT - LUTH - MARE - OREE - PEAU - SAPE - SUER - TOME
 5 LETTRES
 AGILE - ASILE - EMERI - EUROS - EUSSE - LOESS - LUTTA - PARLE - PELLE - RARES - RIRES - SATAN - SNOBE
 6 LETTRES
 AIEULE - ECUEIL - ULULER - USINER

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
 Le mot mystère est
Tourbillon

Mots casés

MOTS CASES N°278

B	A	R	O	U	D	E	A	U
R	I	E	N	R	A	V	I	S
A	R	A	P	U	R	E	E	
D	G	U	I	M	U	T		
E	P	I	E	R	A	B	L	E
A	R	I	D	E	L			
P	I	V	M	E	U	T	E	
A	N	C	R	E	G	R	E	
R	R	E	T	R	O	T	A	
E	V	A	S	E	E	F	A	N
E	U	S	I	S	B	A	T	
E	H	O	N	T	E	O	R	
O	S	U	S	E	E	S	E	

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS N°1429

C	C	E	E	U	A					
C	A	L	E	N	D	E	S	V	E	R
F	O	R	A	I	N	S	E	N	T	
S	A	I	N	T	T	R	O	P	E	Z
R	A	I	O	T	A	Y	S			
R	D	A	O	K	L	A	H	O	M	A
E	D	E	N	A	R	I	D	E	S	
D	U	R	B	A	N	I	S	O	S	
S	E	L	L	E	R	U	E			
P	E	S	O	R	A	S	T	A	S	
S	E	S	U	C	O	N	E	T	A	L
O	R	E	I	L	L	O	N	S	G	I
A	R	A	I	D	S	T	E	M		
S	I	N	A	I	I	V	O	I	R	E
L	U	R	O	N	A	N	S	E		

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°422 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°490

2 7 5 6 1 3 8 4 9	3 5 6 1 8 4 7 9 2
4 6 1 2 8 9 5 3 7	9 1 8 7 6 2 4 3 5
3 8 9 7 4 5 6 2 1	7 2 4 5 9 3 1 6 8
1 4 6 8 9 2 3 7 5	5 6 9 8 3 7 2 1 4
8 5 3 1 7 6 4 9 2	4 8 3 2 1 9 5 7 6
7 9 2 3 5 4 1 8 6	1 7 2 4 5 6 3 8 9
6 2 4 9 3 1 7 5 8	2 9 7 3 4 8 6 5 1
9 3 7 5 6 8 2 1 4	6 4 1 9 7 5 8 2 3
5 1 8 4 2 7 9 6 3	8 3 5 6 2 1 9 4 7

Couleurs de chez nous *Voleurs noble*

Le vol est et restera certainement un fléau social difficile à éradiquer. Ni l'éducation citoyenne ni les sanctions prévues par la loi n'arrivent à dissuader celles et ceux qui ont fait de cette pratique leur profession. Au contraire, ils excellent en ingéniosité pour passer inaperçus lors de leurs opérations dont les modes sont variés et tiennent compte de plusieurs facteurs : la personne ciblée, le lieu, le temps, l'environnement général, l'objet visé, le contexte, etc.

De façon générale, sont visés : des articles ou objets susceptibles d'être revendus afin d'espérer gagner de l'argent. Mieux, l'objet de vol doit servir soit directement soit indirectement. Rares sont des actes de vol qui ne rapportent pas. Et nuls sont ces voleurs qui tombent sur des objets inutiles !

Voilà pourquoi les téléviseurs, les téléphones portables, les ordinateurs, les montres de luxe et autres bijoux sont les premiers articles sur la ligne de mire des voleurs et assimilés de la profession. Les autres appareils électroménagers le sont aussi sauf que leurs poids ou volume n'encouragent pas les voleurs. Dans l'autre catégorie, on trouve des sacs et des vêtements tandis que, au-dessus de tout, il faut noter l'argent.

Les éléments cités ci-dessus peuvent être retenus comme ceux qui dominent aujourd'hui les actes de vols. Une lecture que permet la réalité de chez nous et, voire, de l'Afrique. Parce que, en effet, phénomène social, un acte de vol ne saurait se détacher de la culture du pays et de ses valeurs. En clair : un voleur ne vise que des objets qui reflètent sa culture ou son identité et celle des individus auprès desquels il espère les revendre.

Jusqu'au milieu des années 1990, les livres faisaient partie des objets visés. Celui qui extirpait un ouvrage, quel qu'il fut, était sûr de le revendre ou de tirer profit. Des étudiants et élèves étaient champions dans la subtilisation d'ouvrages dans les bibliothèques ou librairies. Les journaux et magazines n'étaient pas épargnés et ceux qui en possédaient devaient les garder loin des mains

baladeuses.

Lecture sociale : le Congolais d'hier vivait pour son esprit, détaché du matériel, il savait que la vraie richesse était intellectuelle. N'ayant pas d'argent pour se procurer le trésor que représentait le livre, il était obligé d'être un « voleur noble ». Celui-là qui bénéficiait des circonstances atténuantes et qui voyait sa peine commuée par la ligue des passionnés des œuvres de l'esprit. Ouvrages littéraires, romans d'espionnage, ouvrages scientifiques, tout était précieux pour élèves et étudiants. Aux côtés des ouvrages, il y avait des œuvres d'art telles les peintures et les sculptures. Dans la foulée, dans nos villages, on volait les coqs, les poules, l'oseille ou les graines d'oseille, les arachides et, en fonction des réalités de terrain, on peut citer les cabosses de cacao, les feuilles de tabac, la pirogue (par des voisins des villages environnants pour ceux qui sont le long des fleuves et rivières).

Les temps présents étant contrôlés par le matériel ou le clinquant, les gens d'esprit n'ont pas à craindre pour leurs bibliothèques.

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous avancez tête baissée, ouvrez les portes et votre audace fera son effet. De belles réussites vous attendent. L'amour vous va bien, vous trouvez l'apaisement et la réconciliation dans ce domaine. Votre vie sociale, particulièrement active ces temps-ci, vous donne confiance en vous.



Lion
(23 juillet-23 août)

Débarassé d'un poids, vous pouvez avancer dans la direction souhaitée et vous sentir libre d'agir comme bon vous semble. Vous formulez clairement vos frustrations, ce travail vous empêche de répéter les erreurs du passé et vous permet d'aller de l'avant.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Le vent tourne ! Les Capricorne récemment déçus trouvent un remède à leurs maux variés. De nouvelles rencontres vous ouvrent les yeux sur les histoires du passé, vous aurez une nouvelle lecture des choses particulièrement éclairante.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous vous tournez vers de nouveaux centres d'intérêts, élargissez vos horizons et faites de nouvelles rencontres. Vous l'aurez compris, l'heure est à la découverte et au changement !



Vierge
(24 août-23 septembre)

L'amour vous va bien. Célibataire ou en couple, votre cœur bat la chamade pour quelqu'un d'inspirant qui agit en ce moment comme un repère dans votre vie. De belles promesses vous attendent.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Petite baisse de tonus en perspective. Variez votre alimentation et essayez de vous maintenir à une activité physique quotidienne. Votre hygiène de vie affecte votre moral de manière positive ou négative. Vous apprendrez à faire le lien entre les deux.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous combattez l'injustice avec véhémence, vous ressentez le besoin de vous donner des missions pour avancer. En découleront des discussions houleuses avec certaines personnes dont vous rejetez l'autorité. Cherchez-vous des alliés tant que possible.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous progressez dans le bon sens. Vous croyez en vos engagements et votre travail quotidien vous encourage à vous mobiliser toujours plus. Votre persévérance paye, vous verrez bien assez tôt le fruit de vos efforts.



Poisson
(19 février-20 mars)

Le Soleil entre dans votre signe et calme vos ardeurs. Vous avez une tendance à l'impatience qui souvent déteint sur votre moral et les relations que vous entretenez avec les autres. Vous apprendrez la patience et la diplomatie, vos rapports n'en seront que vivifiés.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Créatif et fonceur, vous voilà prêt à en découdre. Vous aurez de la suite dans les idées et votre volonté de passer à l'action est forte. C'est le bon moment pour vous associer et échanger. Vous êtes en train de construire des bases fortes pour l'avenir.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Votre patience finit par payer ! Vous verrez enfin le fruit de vos grands efforts et ce sont de belles perspectives qui s'offrent à vous. Votre futur proche prend une direction inattendue, soyez prêt à accueillir de la nouveauté dans votre vie.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous devrez faire preuve de tact et diplomatie lorsque vous aborderez certains sujets sensibles. Vous parviendrez à vous frayer un chemin dans des cercles jusque-là fermés. Votre sens du relationnel sera mis en lumière.



DIMANCHE
23 février 2020

MAKÉLÉKÉLÉ
Hôpital Makélékélé
Jireh Rapha
Affia

BACONGO
Christ Roi
Commune de Bacongo
Marché Total

POTO-POTO
Carrefour
Cristale
Van Der Veecken

MOUNGALI
De Moungali (rond-point Moungali)
Zoo
Maya Maya
Daffe

OUEZÉ
Jehovah Nissi
Rond-point Koulounda
La Victoire
Daphne

TALANGAI
Lecka
Terminus Mikalou
Vert D'Ô

MFILOU
Medine PK Mfilou
La Base

DJIRI
St Luc (Massengo)
Ile de santé
Horeb